

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Catalogue

DES ŒUVRES EXPOSÉES PAR LES

Manufactures Nationales de l'État

(GOBELINS — SÈVRES — BEAUVAIS)



PARIS

LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS

13, RUE LAFAYETTE, 13

—
1900

Catalogue

DES ŒUVRES EXPOSÉES PAR LES

Manufactures Nationales de l'Etat

(GOBELINS — SÈVRES — BEAUVAIS)

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Catalogue

DES ŒUVRES EXPOSÉES PAR LES

Manufactures Nationales de l'État

(GOBELINS — SÈVRES — BEAUVAIS)



PARIS

LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS

13, RUE LAFAYETTE, 13

—
1900

✦
PARIS
IMPRIMERIE DE VAUGIRARD
G. DE MALHERBE
152, RUE DE VAUGIRARD, 152



EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

NOTICE

SUR LA

Manufacture Nationale des Gobelins



L'installation d'un atelier de tapisserie sur les bords de la Bièvre, dans une partie des bâtiments antérieurement occupés par la famille des teinturiers en écarlate du nom de Gobelin, remonte au mois d'avril 1601.

C'est à ce premier établissement que la manufacture de tapisseries doit le nom qu'elle porte encore.

Les fondateurs de cet atelier, attirés en France par les avantages que leur avait assurés le roi Henri IV, s'appelaient Charles Comans et François de la Planche.

Un certain nombre de fort belles tentures remonte à cette première manufacture; citons notamment l'*Histoire d'Artemise*, *Coriolan*, des sujets de Simon Vouet, des scènes de la *Jérusalem délivrée* et une *Histoire de Constantin*, dont les cartons avaient été peints d'après les esquisses de Rubens pour les tapissiers parisiens.

Cet atelier primitif prolongea son existence, avec des fortunes diverses, jusqu'au règne de Louis XIV.

Il fut entièrement reconstitué par Colbert; diverses industries devant servir à l'ameublement et à la décoration des maisons royales y furent adjointes, et ainsi fut fondée,

sous la haute direction du peintre Charles Le Brun, la manufacture royale des meubles de la Couronne (1667). Les ateliers de tapisserie y tinrent toujours la première place. Leur plus grande prospérité date de cette époque et se prolongea jusqu'en 1694. La détresse du trésor public mit alors en question l'existence même de la manufacture; mais elle ne tarda pas à sortir de cette période critique, et les travaux reprirent une nouvelle activité. Les changements du goût avaient apporté de sensibles modifications dans le travail des tapissiers. Aux modèles pompeux de Le Brun et de Mignard avaient succédé des compositions à dimensions plus modestes, où la grâce remplaçait l'ampleur et la magnificence. Du commencement du XVIII^e siècle datent les *Triumphes des Dieux*, la *Tenture des Indes*, les *Portières des Éléments et des Saisons*, les *Mois grotesques*, les *Enfants jardiniers*.

C'est vers le début de ce siècle qu'on se mit à reproduire d'anciennes tentures flamandes, comme les *Mois Lucas*, les *Chasses de Maximilien*, les *Fruits de la Guerre*, l'*Histoire de Scipion*, sans préjudice des sujets antiques et modernes interprétés par Jouvenet, Antoine et Charles Coypel, J.-F. De Troy, auxquels furent adjoints plus tard Oudry, Boucher, Restout, Natoire, Pierre, Vien, Lagrenée, etc.

Les tentures d'*Esther*, de *Jason*, de *Don Quichotte*, les *Chasses de Louis XV*, les *Opéras*, les *Amours des Dieux*, resteront au nombre des chefs-d'œuvre de l'art décoratif parvenu à son expression la plus raffinée.

Sous la Révolution, les ateliers de tapisserie furent sérieusement menacés; ils échappèrent heureusement aux graves dangers de cette période troublée, et le Consulat, puis l'Empire, leur assurèrent une nouvelle prospérité.

Une modification capitale fut alors apportée à l'organisa-

tion du travail. Les tapissiers, qui travaillaient précédemment aux pièces, reçurent un traitement fixe, et les Gobelins furent rattachés, sous l'Empire et la monarchie, à l'administration de la liste civile. Depuis 1870, la manufacture nationale de tapisseries et de tapis relève de la Direction des Beaux-Arts.

On copiait, sous l'Empire, les tableaux des peintres de l'École de David, retraçant les hauts faits de l'armée française. La Restauration revint aux épisodes de l'histoire de l'ancienne monarchie, exécuta deux portraits de Marie-Antoinette, d'après M^{me} Vigée-Le Brun, et commença la reproduction de la *Galerie de Médicis*, par Rubens, continuée sous le règne de Louis-Philippe. Une des tentures les plus originales du second Empire fut la suite des *Cinq Sens*, destinée au Palais de l'Élysée et détruite presque complètement par l'incendie de 1871.

Depuis un certain nombre d'années, l'atelier des Gobelins a entrepris de réagir contre l'abus des couleurs, l'exagération du modelé et la mollesse de l'exécution. Il cherche à mettre la belle technique appliquée au début du XVI^e siècle au service des modèles fournis par les artistes contemporains. Il ne dépend pas de lui que ces modèles, exécutés par les chefs de l'École française, soient bien appropriés à leur destination.

Un effort considérable a été également tenté pour réduire les tons employés à la décoration des tapis et se rapprocher, autant que possible, des inimitables modèles de la Perse et de l'Asie-Mineure.

Un important atelier de réparation et de rentraiture a été adjoint, depuis un certain nombre d'années, aux ateliers de haute lisse et de Savonnerie.

La manufacture nationale des Gobelins, qui ne travaillait jusqu'à ces derniers temps que pour le chef de l'État ou le

garde-meuble national, est employée maintenant à décorer les édifices des principales villes de France, comme on le voit à l'Exposition par les panneaux ou les meubles destinés au Palais de justice de Rennes, à la Salle des mariages de l'hôtel de ville de Bordeaux, au Tribunal de Commerce de la Seine, aux Chambres de Commerce de Saint-Etienne et de Rouen.

Elle expose en même temps plusieurs tapisseries exécutées pour des particuliers, sur l'autorisation expresse du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts.

ÉCOLES — TEINTURE — MUSÉE

ÉCOLES

L'Ecole de la manufacture des Gobelins comprend deux cours de dessin, cours élémentaire et cours supérieur, et un cours technique de tapisserie et de tapis.

Le cours élémentaire reçoit les élèves du dehors. Il leur suffit, pour y être admis, de solliciter une autorisation, presque toujours accordée par l'administrateur. Ce cours a lieu le matin, de 8 h. 1/2 à 10 h. 1/2 en hiver, et de 8 à 10 heures en été.

Deux professeurs, choisis parmi les sous-chefs d'atelier ayant obtenu le diplôme de la Ville de Paris, corrigent alternativement, chacun pendant une semaine, les dessins des étudiants. Une semaine est consacrée au dessin d'ornement d'après le plâtre, et la semaine suivante à la figure d'après la bosse.

Nul ne peut être admis comme apprenti tapissier à la

manufacture qu'après avoir suivi, pendant une année au moins, ce cours élémentaire.

Le cours supérieur comporte un travail du matin, durant toute l'année, aux mêmes heures que le cours élémentaire, et des études alternant, d'après la nature et l'antique, du 1^{er} novembre au 1^{er} mars. Ces études se font le soir, de 4 h. 1/4 à 6 h. 1/4. Une semaine est consacrée au modèle vivant, une autre à l'antique.

Le professeur du cours du soir est M. D. Maillart.

Le même professeur corrige les études d'après le modèle vivant, qui occupent toute l'année une semaine par mois, dans la matinée.

Les travaux d'après le modèle vivant alternent avec les exercices suivants : Une semaine d'étude de fleurs ou de nature morte. — Une semaine de copie de tapisseries. — Une semaine consacrée à la composition.

M. Cléret, architecte des bâtiments civils, est chargé de la direction de cette partie du cours et de la correction des travaux.

Le cours supérieur est exclusivement réservé aux élèves tapissiers, admis après concours à faire leur apprentissage technique.

Cet apprentissage dure deux ans, pendant lesquels l'élève à l'essai ne reçoit ni traitement, ni indemnité. A la fin de cette période, il exécute une tête en tapisserie, sur laquelle la commission, composée des professeurs et des chefs d'atelier, décide si le candidat a acquis l'habileté exigée pour être nommé apprenti tapissier.

Le petit nombre d'élèves que la manufacture peut admettre a fait supprimer comme inutile l'emploi de professeur de tapisserie. L'enseignement est donné dans l'atelier même par le chef d'atelier, secondé par des tapissiers choisis parmi les plus capables. La suppression d'une

école spéciale de tapisserie n'a donné jusqu'ici que de bons résultats.

On a voulu rapprocher des tapisseries modernes les exemples de l'enseignement donné aux jeunes tapissiers dans la manufacture même. Dans ce but, sont exposées une dizaine d'académies d'après le modèle vivant et une vingtaine d'études de fleurs et de copies de tapisseries. Toutefois, c'est à la classe IV (Enseignement des Beaux-Arts) que se trouve le principal envoi de l'Ecole des Gobelins. Des deux côtés, dans le voisinage des dessins des jeunes apprentis, sont mis sous les yeux des visiteurs les essais successifs par lesquels ils débent dans l'étude de la tapisserie. Le jeune tapissier, après des exercices très simples d'exécution matérielle, est conduit progressivement à la reproduction de modèles de plus en plus compliqués et doit se montrer capable, avant d'être admis à l'atelier, de faire son chef-d'œuvre, consistant en une tête de face ou de profil. On voit à l'Exposition des spécimens variés de ces exercices préparatoires.

TEINTURE

L'atelier de teinture, institué pour les besoins de la manufacture, remonte au règne de Louis XIV. A la fin du XVIII^e siècle fut créé, à côté de cet atelier, un laboratoire de chimie dont le chef est chargé de la surveillance des teinturiers. Ce laboratoire a longtemps eu pour directeur M. Chevreul; il est actuellement confié à M. David, ancien préparateur et collaborateur de l'illustre savant.

L'atelier de teinture se compose de deux teinturiers et d'un sous-chef d'atelier.

Toutes les laines et soies employées par la manufacture

de Beauvais sont teintées à l'atelier des Gobelins. Il serait à peu près impossible de trouver dans l'industrie privée les ressources offertes par la teinturerie des Gobelins, qui constitue ainsi un des éléments vitaux de la manufacture.

Toutes les couleurs sont obtenues au moyen des procédés anciens et avec les matières en usage aux siècles passés. Les matières colorantes tirées de la houille sont rigoureusement proscrites.

Ainsi, les rouges proviennent tous de la cochenille et de la garance; les jaunes de la gaude, et les bleus de l'indigo ou du prussiate.

Certaines industries sont venues en ces dernières années demander à l'atelier des Gobelins de leur teindre des matières premières par les anciens procédés à peu près complètement abandonnés par l'industrie privée.

MUSÉE

Le musée se compose d'éléments très différents. On y trouve des tapisseries anciennes et modernes servant de modèles aux artistes et présentant un résumé de la fabrication des Gobelins, des tapis d'Orient, des étoffes, d'anciens modèles en peinture, les esquisses des modèles nouvellement livrés à la manufacture, une série d'aquarelles d'après des tapisseries anciennes prises comme types des divers styles et des différentes époques, enfin une suite de dessins et d'études peintes de Van der Meulen conservés aux Gobelins depuis deux siècles.

On aurait voulu mettre sous les yeux des visiteurs de l'Exposition des échantillons de toutes les collections cons-

tituant le musée des Gobelins. Mais la place a manqué pour donner à ce petit musée rétrospectif l'étendue nécessaire pour en faire apprécier l'importance. On a préféré s'abstenir plutôt que de montrer un ensemble par trop incomplet.

COMMISSION DES GOBELINS

- MM. G. LEYGUES, ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, *président*.
 H. ROUJON, directeur des Beaux-Arts, membre de l'Institut, *vice-président*.
 L. CROST, chef du bureau de l'Enseignement et des Manufactures Nationales, *secrétaire*.
 A. LALANDE, sous-chef du même bureau, *secrétaire adjoint*.
 BLANC (Joseph), artiste peintre, professeur à l'École des Beaux-Arts.
 BOUGUEREAU (William), artiste peintre, membre de l'Institut.
 CALMETTES (Fernand), écrivain et critique d'art.
 FENAILLE (Maurice).
 GRASSET (Eugène), artiste peintre.
 LAMEIRE (Charles), artiste peintre, membre de la Commission des monuments historiques.
 LAURENS (Jean-Paul), artiste peintre, membre de l'Institut.
 LAURENT (Eugène).
 LE ROUX (Hector), peintre.
 LOUVRIER DE LAJOLAIS (Auguste), directeur de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris.

- MAGNE (Lucien), architecte, professeur à l'École des Beaux-Arts.
 MÜNTZ (Eugène), conservateur des collections de l'École des Beaux-Arts, membre de l'Institut.
 ROSSIGNEUX, architecte.
 VAUDREMER (Émile), architecte, membre de l'Institut.

MANUFACTURE DES GOBELINS

Administrateur :

- M. JULES GUIFFREY, membre de l'Institut (*Académie des Beaux-Arts*), officier de la Légion d'honneur.

Secrétaire, agent comptable :

- M. MOCHEL, I .

Commis aux écritures :

- MM. LARIPPE, DE ARMAS.

ATELIER DE TAPISSERIE

Chef de l'atelier de haute lisse :

- M. MUNIER (François), chevalier de la Légion d'honneur, I .

Sous-chefs :

- MM. HUPÉ, I ; COCHERY, A ; FÉLIX, A ; MICHEL, I .

Artistes tapissiers :

MM. POMMERET, A ; BOITON, A ; GIBIER, A ;
 FAVRE, A ; THEBAUT, A ; DE BRANCAS, A ; HO-
 CHEID, A ; MAIRET, A ; MALOISEL (GEORGES), A ;
 THUAIRE, A ; URRUTY, A ; MIOT, DESROY, A ;
 CUNÉO, A ; ROUDILLON, A ; BEAUBŒUF, A ;
 PERRAUD, BAUMANN, JACQUELIN (PAUL), BOU-
 CHER, EYRICH, GANIER, MORLET, AUCLAIR,
 DURAND, MIGUET, BRULEFERT.

Apprentis tapissiers :

MM. CHEVALIER, BERNEAU, MONTAGNON, LAURENT
 (EUGÈNE), MAITRE, GAGNOT, GAUZY, DELILLE,
 SIMÉON, THIÉNOT, GLAUD, LALLEMAND, FASSY
 (EUGÈNE), LAURENT (GUSTAVE), GONNET,
 DELUZENNE, FASSY (FRÉDÉRIC).

ATELIER DE TAPIS OU DE SAVONNERIE

Chef de l'atelier :

M. JACQUELIN (JULES), I .

Sous-chef d'atelier :

M. FROMAGE, A .

Artistes tapissiers :

MM. MATHIEU, A ; TABELLION, A ; DELUZENNE, A ;
 FILLETTE, A ; DESCLEFS.

Apprentis tapissiers :

MM. COUPIGNY, DEMAZY, CONTET, CLÉMENT, BOUR-
 DIER, LABOURÉ.

Chef du laboratoire et de l'atelier de teinture :

M. DAVID.

Préparateur :

M. VALETTE.

Sous-chef spécialement chargé de la teinture :

M. LAFAY.

Teinturiers :

MM. BASUYAU, TOURNAFOL.

Rentraiture :

M. BLOQUÈRE.

Magasins :

M. MELLERIO, garde-magasin.

M. LANDOIS, M^{mes} PLISTAT, FELCE, COURTOT.

ÉCOLES DE DESSIN

Cours supérieur :

M. MAILLART, professeur pour la figure, *.

M. CLÉRET, professeur pour la fleur et la décoration, I .

Cours élémentaire :

MM. FÉLIX et COCHERY, sous-chefs d'atelier.

CATALOGUE DES TAPISSERIES EXPOSÉES,
DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE DE LEUR EXÉCUTION

**1. Le Génie des Arts, des Sciences et des Lettres
au moyen âge en France.**

D'après le modèle de M. F. EHRMANN.

Hauteur 4^m66, largeur 7^m05, laine et soie.

Commencé le 16 février 1888, terminé le 25 mars 1895.

Chef de pièce : M. DURUY (Camille). Tapissiers : MM. Lavaux,
Pommeret, Marie, Thebaut, Boiton, Plistat, Durand, Desroy,
Provillard, Mathieu, Chevalier, Laurent (Eugène).

— Destiné au vestibule de la galerie Mazarine, au premier étage
de la Bibliothèque Nationale.

2. — La Cérémonie ou le Couronnement de Molière.

D'après le modèle de M. JOSEPH BLANC.

Hauteur 5^m37, largeur 3^m12, métal, soie et laine.

Commencée le 5 octobre 1889, terminée le 24 avril 1895.

Chef de pièce : M. MALOISEL (Emile), sous-chef. Tapissiers :
MM. Michel, Pommeret, Plistat, Roudillon, Kalhoff, Provillard.

— Destinée à la Comédie-Française.

3. — L'audience du Légat ou l'Audience donnée par le roi Louis XIV,
à Fontainebleau, au cardinal-légat Chigi envoyé pour présenter
une amende honorable de l'insulte faite à la France.

D'après le modèle de CHARLES LE BRUN.

Hauteur 5^m21, largeur 7^m18, métal, soie et laine.

Commencée le 29 mars 1890, terminée le 30 octobre 1894.

Chef de pièce : M. LAVAUX, sous-chef. Tapissiers : MM. Miot,
Beaubœuf, Desroy, Urruty, Jacquelin (Paul), Eyrich Brulefert, Auclair.

— Destinée au Musée de Versailles pour être placée
dans les grands appartements du Roi.

4. Le Manuscrit.

D'après le modèle de M. F. EHRMANN.

Hauteur 4^m30, largeur 2^m21, laine et soie.

Commencé le 14 septembre 1888, terminé le 3 juin 1891.

Chef de pièce : M. FÉLIX, sous-chef.
 Tapissiers : MM. Lavaux, Roudillon, Morlet, Hocheid.
 — Répétition de la pièce destinée au vestibule de la galerie Mazarine à la Bibliothèque Nationale.

5. Les jeux de l'Amour et du Hasard.

D'après le modèle de M. CLAIRIN.
 Hauteur 0^m95, largeur 1^m25, soie et laine.
 Commencés le 9 janvier 1892, terminés le 17 octobre 1892.
 Tapissier : M. Pommeret.
 — Destinée à la Comédie-Française.

6. Zaïre, avec alentour.

D'après les modèles de MM. G. CLAUDE pour le médaillon et P. V. GALLAND, pour l'entourage.
 Hauteur 3^m36, largeur 2^m30. Métal, soie et laine.
 Commencée le 15 janvier 1892, terminée le 6 juin 1895.
 Médaillon de Zaïre exécuté par M. HUPÉ, sous-chef.
 Alentour, par MM. de Brancas, Pommeret, Cunéo, Durand, Jacquelin (Paul), Siméon, Thiénot.
 — Destinée à la Comédie-Française.

7. Hernani.

D'après le modèle de M. HUMBERT.
 Hauteur 0^m95, largeur, 1^m25, laine.
 Commencé le 8 mars 1892, terminé le 13 décembre 1892.
 Tapissier : M. Vernet.
 — Destiné à la Comédie-Française.

8. Iphigénie, avec alentour.

D'après les modèles de MM. DOUCET pour le médaillon, et P.-V. GALLAND pour l'entourage.
 Hauteur 3^m31, largeur 2^m30, métal, laine et soie.
 Commencée le 22 mars 1892, terminée le 22 avril 1895.
 Médaillon d'Iphigénie exécuté par M. HUPÉ, sous-chef. Alentour par MM. Hocheid, Marie, de Brancas, Maloïsel (Georges), Morlet, Auclair, Maître, Delille.
 — Destinée à la Comédie-Française.

9. Bouquet de fleurs, écran.

D'après le modèle de L. TESSIER.
 Hauteur 1^m20, largeur 0^m66, Laine et soie.
 Commencé le 5 décembre 1892, terminé le 23 Avril 1893.
 Tapissier : M. Mairet.

10. Les Armes de la République.

D'après le modèle de M. JOSEPH BLANC.
 Hauteur 4^m43, largeur 3^m06, soie et laine.
 Commencées le 2 février 1893, terminées le 2 mai 1896.
 Chef de pièce : M. COCHERY, sous-chef. Tapissiers : MM. Hupé, Vernet, Gibier, Miot, Ganier, Auclair, Berneau, Chevalier, Thiénot, Delille, Gagnot, Lallemant.
 — Destinée au Palais de l'Elysée.

11. Les mois grotesques par bandes.

D'après les modèles de CLAUDE AUDRAN.
 Hauteur 3^m50, largeur 2^m23 par panneau, laine et soie.
 Commencés le 23 avril 1893, terminés le 10 février 1896.
 Chefs de pièce : MM. BOITON, MAIRET. Tapissiers : MM. Thuaire, Cunéo, Urruty, Jacquelin (Paul).

Janvier — Junon.	Juillet — Jupiter.
Février — Neptune.	Août — Cérés.
Mars — Mars.	Septembre — Vulcain.
Avril — Vénus.	Octobre — Minerve.
Mai — Apollon	Novembre — Diane.
Juin — Mercure.	Décembre — Vesta.

12. Aurore et Céphale.

D'après le modèle de FRANÇOIS BOUCHER, du Musée du Louvre. —
 L'encadrement de style Louis XVI a été ajouté postérieurement à l'exécution du sujet principal.
 Le modèle de cet encadrement existe encore à la manufacture.
 Hauteur 3^m50, largeur 2^m56, laine et soie.
 Commencé le 1^{er} juillet 1894, terminé le 24 août 1896.
 Chef de pièce : M. HUPÉ, sous-chef. Tapissiers : MM. Pommeret, Hocheid, Baumann, Jacquelin (Paul), Miguet.
 — Appartient à M. Maurice Fenaille.

13. Vertumne et Pomone.

D'après le modèle de FRANÇOIS BOUCHER, du Musée du Louvre.

Hauteur 3^m50, largeur 2^m58, laine et soie.

Commencé le 6 octobre 1894, terminé le 24 décembre 1896.

Chef de pièce : M. FÉLIX, sous-chef.

Tapissiers : MM. Desroy, Perraud, Beaubœuf.

— Appartient à M. Maurice Fenaille.

14. Une Scène de tournoi à la fin du XIV^e siècle.

D'après le modèle de M. J.-P. LAURENS.

Hauteur 3^m96, largeur 6^m16, laine et soie.

Commencée le 1^{er} Avril 1895, terminée le 30 juin 1899.

Chef de pièce : M. MALOISEL (Emile), sous-chef.

Tapissiers : MM. Miot, Roudillon, Chevalier, Delille, Berneau.

— Destinée aux Archives Nationales.

15. Les armes de France et de Bretagne.

D'après le modèle de M. EUGÈNE BIDAU.

Hauteur 2^m59, largeur 1^m64, laine et soie.

Commencées le 24 avril 1895, terminées le 22 octobre 1896.

Chef de pièce : M. HOCHERD. Tapissiers : MM. Morlet, Beaubœuf, Thiénot.

— Destinée au palais de justice de Rennes.

*Note sur la reproduction
de la décoration de la Première Chambre de la Cour
au Palais de Justice de Rennes.*

Cette reproduction a été exécutée sous la direction de M. LALOY, architecte du palais de justice, par MM. LAVIEILLE, artiste peintre, et GAUMERAI, sculpteur.

Les cinq tapisseries exposées ont été tissées d'après les modèles de M. JOSEPH BLANC, professeur à l'École des Beaux-Arts, et BIDAU, peintre de fleurs, sur les projets de M. LALOY.

La décoration de cette salle, exécutée de 1670 à 1690 environ, et dont le plafond, des plus remarquables, a été peint par Jean Jouvenet, présente un ensemble complet du style le plus pur. Les tapisseries, sans le cadre pour lequel elles avaient été conçues et tissées, auraient été

dépouillées de leur principal élément d'intérêt ; aussi, a-t-on voulu mettre sous les yeux des visiteurs de l'Exposition un panneau complet de cet ensemble décoratif, un des plus parfaits modèles que nous aient laissés les grands décorateurs du règne de Louis XIV.

16. La Force.

D'après le modèle de M. JOSEPH BLANC ; fleurs de M. BIDAU.

Hauteur 3^m12, largeur 2^m09, laine et soie.

Commencée le 16 mai 1895, terminée le 20 octobre 1897.

Chef de pièce : M. MICHEL, sous-chef.

Tapissiers : MM. Boucher, Siméon, Laurent (Gustave).

— Destinée au palais de justice de Rennes.

17. La Charité.

D'après le modèle de M. JOSEPH BLANC ; fleurs de M. BIDAU.

Hauteur 3^m12, largeur 2^m00, laine et soie.

Commencée le 6 juin 1895, terminée le 19 avril 1897.

Chef de pièce : M. COCHERY, sous-chef.

Tapissiers : MM. Gibier, Plistat, Maloisel (Georges), Durand, Gonnet.

— Destinée au palais de justice de Rennes.

18. La Loi.

D'après le modèle de M. JOSEPH BLANC ; fleurs de M. BIDAU.

Hauteur 3^m12, largeur 1^m71, laine et soie.

Commencée le 10 septembre 1897, terminée le 9 mars 1900.

Chef de pièce : M. COCHERY, sous-chef. Tapissiers : MM. Morlet,

Plista, Montagnon, Durand, Laurent, Thiénot.

— Destinée au palais de justice de Rennes.

19. La Justice.

D'après le modèle de M. JOSEPH BLANC ; fleurs de M. BIDAU.

Hauteur 3^m12, largeur 1^m57, laine et soie.

Commencée le 17 septembre 1897, terminée le 31 décembre 1899.

Chef de pièce : M. DE BRANCAS. Tapissiers : MM. Thuair, Montagnon, Brulefert, Thiénot, Laurent (Gustave), Gonnet.

— Destinée au palais de justice de Rennes.

20. Aminte et Silvie, dans un entourage du XVIII^e siècle.

D'après les modèles de FRANÇOIS BOUCHER et L. TESSIER (1).

Hauteur 3^m59, largeur 4^m28, laine et soie.

Commencé le 21 mai 1895, terminé le 29 avril 1899.

Chef de pièce : M. POMMERET. Tapissiers : MM. Baumann, Eylich, Gauzy.

— Destinée à la chambre de Louis XV, au palais de Versailles.

21. La Sirène et le Poète.

D'après le modèle de M. GUSTAVE MOREAU.

Hauteur 3^m49, largeur 2^m50, laine et soie.

Commencée le 5 décembre 1895, terminée le 29 avril 1899.

Chef de pièce : M. COCHERY, sous-chef. Tapissiers :

MM. Beaubœuf, Baumann, Miguet, Gagnot, Plistat, Auclair.

— Affectée au Musée du Luxembourg,
par décision ministérielle du 12 mai 1897.

22. Le mariage civil en 1792.

D'après le modèle de M. GEORGES CLAUDE.

Hauteur 3^m44, largeur 3^m05, laine et soie.

Commencé le 5 décembre 1895, terminé le 23 juin 1899.

Chefs de pièce : MM. HUPÉ, sous-chef, et HOCHÉID.

Tapissiers : MM. Plistat, Ganier et Jacquelin (Paul).

— Affecté à l'Hôtel de Ville de Bordeaux
par décision ministérielle du 2 juillet 1895.

23. L'automne et l'hiver (2).

D'après le modèle de PAUL BAUDRY.

Hauteur 0^m91, largeur 1^m58, laine et soie.

Commencé le 3 janvier 1896, terminé le 29 janvier 1897.

Tapissier : M. Mairet.

(1) Les modèles du médaillon et de l'entourage sont conservés aux Gobelins.

(2) Ce dessus de porte faisait partie d'un ensemble destiné au palais de l'Élysée et qui a péri presque entièrement, modèles et tapisseries, dans l'incendie de 1871. La manufacture n'a pu sauver que deux dessus de porte : *le Printemps et l'Été*, *l'Automne et l'Hiver*, et *le Toucher* faisant partie de la suite des *Cinq Sens*.

24. Dossier de canapé.

D'après le modèle de L. TESSIER.

Hauteur 0^m90, largeur 1^m70, laine et soie.

Commencé le 1^{er} février 1896, terminé le 24 décembre 1896.

Chef de pièce : M. CUNÉO. Tapissier : M. Maître.

25. Siège de canapé.

D'après le modèle de L. TESSIER.

Hauteur 0^m97, largeur 2^m03, laine et soie.

Commencé le 13 janvier 1896, terminé le 15 octobre 1896.

Chef de pièce : M. THUAIRE. Tapissiers : MM. Brulefert,
Laurent (Eugène), Demonsant.

26. Aminte et Silvie.

D'après le modèle de FRANÇOIS BOUCHER.

Hauteur 2^m67, largeur 2^m26, laine et soie.

Commencé le 19 mars 1896, terminé le 30 novembre 1898.

Chef de pièce : M. DE BRANCAS. Tapissiers : MM. Brulefert,
Auclair, Durand, Demonsant, Gonnet.

— Appartient à M. Lage.

27. La Mission de Jeanne d'Arc (1).

D'après le modèle de M. J.-P. LAURENS.

Hauteur 2^m37, largeur 4^m44, laine.

Commencée le 24 avril 1896, terminée le 31 mars 1898.

Chef de pièce : M. URRUTY. Tapissiers : MM. Lallemand, Fassy (Eugène).

28. Apollon et Daphné métamorphosée en laurier.

D'après le modèle de M. ALBERT MAIGNAN.

Hauteur 3^m32, largeur 2^m18, laine et soie.

Commencé le 2 juin 1896, terminé le 30 juin 1899.

Chef de pièce : M. FÉLIX, sous-chef. Tapissiers : MM. Thebaut,
Perraud, Montagnon, Morlet, Laurent (Gustave).

— Destiné à la grande galerie du palais du Sénat.

(1) La suite complète de l'histoire de Jeanne d'Arc comprendrait, d'après les esquisses de l'artiste, six tapisseries. La troisième représentant la *Marche de Jeanne d'Arc sur Patay* est en cours d'exécution.

29. La France en Afrique.

D'après le modèle de M. GEORGES ROCHEGROSSE.

Hauteur 3^m23, largeur 4^m13, laine et soie.
Commencée le 14 septembre 1896, terminée le 30 juin 1899.
Chef de pièce: MM. BEAUBOEUF.
Tapissiers: MM. Desroy, Morlet, Miot, Mairet.

30. La Justice Consulaire.

D'après le modèle de M. ALBERT MAIGNAN.

Hauteur 2^m42, largeur 1^m57, laine et soie.
Commencée le 15 décembre 1896, terminée le 25 novembre 1898.
Chef de pièce: M. MALOISEL (Georges). Tapissier: M. Chevalier.
— Destinée à la Salle du Conseil du Tribunal de Commerce de la Seine.

31. Six Fauteuils.

D'après les modèles de M. E. MALOISEL,
ancien sous-chef aux Gobelins, laine et soie.

Commencés le 25 décembre 1896, terminés le 20 mars 1900.
Tapissiers: MM. Cunéo et Maitre.

- FAUTEUIL n° 1. — Boules de neige; roses trémières; églantines.
— n° 2. — Tulipes; lilas; pivoinés; chèvrefeuille.
— n° 3. — Roses; chrysanthèmes; houx.
— n° 4. — Roses; soleils; lis; coquelicots.
— n° 5. — Coquelicots; pivoinés; pétunias; boutons d'or.
— n° 6. — Roses; pavots; anémones; hortensias; capucines.
— Destinés à la Chambre de Commerce de Rouen.

32. Marie-Antoinette et ses enfants.

D'après le modèle de M^{me} VIGÉE-LEBRUN.

Hauteur 2^m87, largeur 2^m26, laine et soie.
Commencée le 8 février 1897, terminée le 30 janvier 1900.
Chef de pièce: M. MICHEL, sous-chef. Tapissiers: MM. Thuair, Brulefert, Montagnon, Auclair, Gauzy.
— Destinée à S. M. l'Impératrice de Russie.

33. Le Roman au XVIII^e siècle.

D'après le modèle de M. MAURICE LOLOIR.

Hauteur 3^m40, largeur 2^m33, laine et soie.
Commencé le 8 février 1897, terminé le 30 septembre 1899.
Chef de pièce: M. HUPÉ, sous-chef. Tapissiers: MM. Mairet, Boiton, Jacquelin (Paul).

34. Le départ de Jeanne d'Arc se rendant à la cour de Charles VII.

D'après le modèle de M. J.-P. LAURENS.

Hauteur 2^m37, largeur 4^m44, laine.
Commencé le 20 avril 1897, terminé le 8 mai 1899.
Chef de pièce: M. URRUTY. Tapissiers: MM. Boucher, Berneau, Lallemand, Fassy (Eugène), Laurent.

35. La Musique, avec alentour. Ecran.

D'après les modèles de FRANÇOIS BOUCHER et JACQUES.

Hauteur 1^m09, largeur 0^m90, laine et soie.
Commencée le 12 juin 1897, terminée le 1^{er} août 1898.
Tapissier: M. Auclair.

36. La Soie.

D'après le modèle de M. ALBERT MAIGNAN.

Hauteur 2^m42, largeur 1^m04, laine et soie.
Commencée le 29 avril 1898, terminée le 22 décembre 1898.
Chef de pièce: M. JACQUELIN (Paul). Tapissiers: MM. Boucher, Siméon.
— Destinée à la Chambre de Commerce de Saint-Étienne.

37. La Houille.

D'après le modèle de M. ALBERT MAIGNAN.

Hauteur 2^m42, largeur 1^m07, laine et soie.
Commencée le 27 décembre 1898, terminée le 7 novembre 1899.
Chef de pièce: M. JACQUELIN (Paul). Tapissiers: MM. Boucher, Siméon.
— Destinée à la Chambre de Commerce de Saint-Étienne.

38. Le Verre.

D'après le modèle de M. ALBERT MAIGNAN.

Hauteur 2^m42, largeur 1^m04, laine et soie.

Commencé le 8 novembre 1899, terminé le 12 avril 1900.
 Chef de pièce : M. JACQUELIN (Paul). Tapissiers : MM. Boucher, Siméon.
 Destinée à la Chambre de Commerce de Saint-Étienne.

39. Étude.

D'après le modèle de M. J.-P. LAURENS.

Hauteur 0^m66, largeur 0^m77.

Cette étude a été le point de départ d'une modification radicale dans les procédés d'exécution et le nombre des tons employés.

Laine et soie.

Commencée le 8 mai 1893, terminée le 2 septembre 1893.

Tapissier : M. Maloisel (Émile), sous-chef.

40. Tête d'Étude.

D'après le modèle de M. LÉVY-DHURMER.

Hauteur 0^m75, largeur 0^m61, laine et soie.

Commencée le 26 novembre 1898, terminée le 8 août 1899.

Tapissier : M. Chevalier.

41. Étude.

D'après M. JULES CHÉRET.

Hauteur 0^m95, largeur 0^m81.

Commencée le 22 janvier 1900, terminée le 26 juin 1900.

Tapissier : M. Gauzy.

42. Tapis.

D'après le modèle de M. LIBERT.

Hauteur 3^m90, largeur 6^m12, laine.

Commencé le 30 octobre 1894, terminé le 24 mars 1898.

Tapissiers : MM. BRULEFERT, sous-chef; Fromage, Sonveaux, Malinet, Mathieu, Tabellion, Deluzenne, Fillette, Desclefs
 — Destiné au palais de l'Élysée.

43. Tapis.

D'après le modèle de M. LIBERT.

Hauteur 7^m10, largeur 5^m72, laine.

Commencé le 10 octobre 1895, terminé le 3 novembre 1899.

Tapissiers : MM. FROMAGE, sous-chef,
 Mathieu, Tabellion, Deluzenne, Fillette.
 — Destiné au palais de l'Élysée.

44. Tapis.

D'après le modèle de M. BINET.

Hauteur 3^m57, largeur 4^m82, laine.

Commencé le 1^{er} août 1898, terminé le 31 mars 1900.

Tapissiers : MM. FROMAGE, sous-chef;
 Mathieu, Deluzenne, Tabellion, Fillette, Desclefs.

45. Trois tapisseries anciennes, datant du commencement du XVI^e siècle et appartenant à la basilique de Saint-Rémi à Reims, figurent aussi à l'exposition des Gobelins. Elles représentent la vie et les miracles de saint Rémi et font partie d'une série de dix pièces, offertes en 1530 à l'église de Saint-Rémi par l'archevêque Robert de Lenoncourt, dont le portrait en pied se voit sur le dernier panneau de la série.

Deux de ces pièces ont été restaurées dans l'atelier de réparation de la manufacture des Gobelins. Celle du milieu, non encore réparée, est exposée à l'envers pour montrer la vivacité des tons de la tenture lors de son exécution et aussi la durée des anciennes teintures.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

NOTICE

SUR LA

Manufacture Nationale de Sèvres



L'Histoire de la Manufacture de Sèvres est aujourd'hui très connue; nous ne ferons donc que l'esquisser à grands traits pour arriver rapidement à la période contemporaine, sans suivre, étape par étape, les évolutions qui se sont produites depuis la fondation de l'établissement, c'est-à-dire depuis 1740.

Les débuts au château de Vincennes avaient été peu satisfaisants comme résultats financiers; le roi avait dû venir plusieurs fois en aide à la Société qu'il avait dotée du privilège d'exploitation en 1745. Une nouvelle société s'était formée en 1753, sous le patronage royal, avec privilège plus étendu et, dès cette époque, le transfert de Vincennes à Sèvres était décidé, pour se réaliser trois ans plus tard.

La porcelaine tendre, dont les premiers essais à Rouen, à Orléans et à Saint-Cloud remontaient aux dernières années du XVII^e siècle, avait été accueillie avec la plus grande faveur, et Sèvres, par les perfectionnements apportés dans la fabrication et la décoration, devait opposer victorieusement la porcelaine dite *française* aux porcelaines de Saxe ou même aux produits si recherchés de l'Extrême-

Orient. Aux années difficiles avait succédé une ère de prospérité et, en 1759, le Roi était devenu seul maître de l'entreprise, après avoir désintéressé tous les membres de la Société d'exploitation.

Peu après, une transformation importante préparée par des recherches longues et persistantes s'était opérée; on était arrivé à découvrir les éléments de la composition de cette porcelaine dure dont la Saxe avait réussi à garder le secret pendant plus de la moitié du XVII^e siècle, et la fabrication de la porcelaine dure entraînait bientôt en pleine activité, sans pour cela que la faveur dont jouissait la porcelaine tendre eût été atteinte ni diminuée. La prospérité qui s'accroissait chaque jour davantage se ralentissait brusquement aux approches de la Révolution et la situation critique de la Manufacture devait se prolonger pendant dix ans.

Alexandre Brongniart, appelé en 1800 à prendre la direction de l'établissement, donnait aux travaux une forte impulsion et développait d'une façon remarquable la fabrication de la porcelaine dure, lui sacrifiant malheureusement la porcelaine tendre qu'il abandonnait tout à fait.

Nous passerons sur les travaux de Sèvres pendant cette longue période de la direction Brongniart qui dura jusqu'en 1848 et pendant les directions Ebelmen et Regnault, bien que des progrès importants eussent été réalisés dans la fabrication et bien qu'il pût être intéressant de réhabiliter certaines productions de ces différentes époques peut-être un peu trop dédaignées aujourd'hui; nous mentionnerons seulement comme dignes d'appeler l'attention les essais de régénération du vitrail, de la faïence et des émaux sur métal, la cuisson à la houille, la fabrication par coulage, les applications de pâtes colorées.

En 1870, nous ne trouvons plus en activité que la porce-

laine dure de Brongniart, parfaite pour les objets usuels, mais très rebelle à la décoration telle qu'on doit la comprendre en céramique; c'est seulement douze ans plus tard que nous voyons apparaître une porcelaine nouvelle se prêtant à la décoration au même titre que les porcelaines de la Chine et du Japon.

Ebelmen et Salvétat, par leur étude scientifique de la porcelaine de Chine, avaient ouvert la voie et facilité les recherches de leurs successeurs: aussi en 1882, MM. Ch. Lauth et G. Vogt étaient-ils parvenus à doter la fabrication de Sèvres d'une pâte comportant l'application de tous les procédés de décoration des Chinois.

Cette nouvelle porcelaine dure fut présentée pour la première fois, en 1884, à l'Exposition de l'Union Centrale des Arts Décoratifs, au Palais des Champs-Élysées.

L'application des émaux et des couvertes colorées, ainsi que l'apparition des rouges de cuivre flammés firent apprécier les qualités spéciales de la nouvelle pâte, et Sèvres remporta un succès éclatant.

La suppression des peintures de figures et de paysages dans des cartels entourés de guirlandes de fleurs, genre qui caractérisait les productions de Sèvres depuis plus d'un siècle, devait être la conséquence de l'emploi des émaux; c'était donc une véritable révolution dans la décoration de la porcelaine, qui n'allait plus être considérée comme un simple support destiné à recevoir une peinture quelconque aggravée d'une dorure plus ou moins lourde. Lente à se développer au début, la réforme est aujourd'hui complète, ainsi qu'on pourra s'en rendre compte en parcourant les galeries de l'Exposition de Sèvres au Palais des Manufactures Nationales.

L'introduction de la nouvelle porcelaine dans la fabrication ne devait pas faire délaisser l'ancienne porcelaine dure,

car des perfectionnements étaient apportés dans la préparation des pâtes colorées.

D'autre part, les études pour la reconstitution de la porcelaine tendre du XVIII^e siècle étaient reprises; mais en 1887 un changement de direction amenait une évolution dans un autre sens.

Le nouvel administrateur, Théodore Deck, faisait étudier la composition d'une pâte pouvant s'appliquer à la production de grandes pièces décoratives avec les vives et profondes colorations de l'ancienne porcelaine tendre. En même temps, était créée, sous le nom de grosse porcelaine, une autre pâte, dont le façonnage facile permit aux artistes de composer des vases ornés d'arabesques ou d'ornements de toutes sortes, gravés ou en reliefs légers, avec application des émaux transparents et surtout des céladons chinois ombrant harmonieusement les gravures et les reliefs.

En 1891, l'organisation de la Manufacture était profondément modifiée. A côté de la Direction des travaux d'art, qui était confiée au sculpteur Coutan, était instituée une Direction des travaux techniques, à la tête de laquelle était placé M. Georges Vogt, l'administration de l'établissement étant remise entre les mains de M. Emile Baumgart, précédemment administrateur adjoint et conservateur du Musée céramique.

Le régime des ateliers était profondément modifié, en ce sens que les artistes et ouvriers d'art attachés à l'établissement cessaient d'être assimilés à des fonctionnaires astreints à des travaux déterminés, et qu'en même temps la Manufacture ouvrait largement ses portes à tous les artistes français disposés à lui offrir le concours de leur talent.

D'autre part, une Ecole de céramique était organisée sur de nouvelles bases, avec le but bien déterminé, non plus de servir simplement au recrutement du personnel des ateliers

de la Manufacture, mais de former des céramistes, ouvriers d'art, décorateurs, chefs d'ateliers, directeurs de fabriques, pour l'industrie privée. On accentuait ainsi le rôle qu'une manufacture nationale est appelée à remplir dans l'intérêt général, mission éducatrice avant tout, consistant, non seulement à fournir des exemples d'un art achevé et d'une technique perfectionnée, mais aussi à former des artistes et des ouvriers d'art devant exploiter les connaissances acquises dans ce centre d'enseignement pour le plus grand profit de la céramique française.

En 1895, l'éminent graveur en médailles, M. J.-C. Chaplain, membre de l'Institut, succédait à M. Coutan dans la direction des travaux d'art; mais la difficulté de concilier les obligations résultant de la mission qu'il avait acceptée avec l'exigence de ses propres travaux l'obligeait, en 1897, à remettre la direction des travaux d'art entre les mains de M. Alexandre Sandier, chef des ateliers de décoration de la Manufacture.

Le programme des opérations à entreprendre pour l'Exposition Universelle de 1900 était arrêté définitivement et les travaux étaient poussés avec un redoublement d'activité. L'emploi du grès cérame, appliqué tant à la décoration architecturale qu'à la construction elle-même, avait donné lieu à l'étude d'un projet de palais d'exposition. Il s'agissait pour cela de composer une matière offrant le maximum de résistance aux intempéries et aux rigueurs de notre climat. La porcelaine offrait bien, par son imperméabilité, les qualités voulues; mais elle était impropre au façonnage de pièces de construction, et il semblait d'ailleurs peu raisonnable d'employer une matière aussi précieuse, alors qu'une composition plus robuste, dont elle ne différait guère que par la blancheur et la transparence, venait offrir tous les avantages voulus pour la construction. Comme elle en

effet, le grès légèrement vitrifié est imperméable à l'eau, ce qui le garantit contre les agents de destruction, la gelée surtout, qui opèrent leur action sur tous les matériaux naturels, même les plus résistants.

Le projet d'édification d'un palais d'exposition ne put être réalisé, faute de ressources suffisantes pour assurer son exécution complète; on dut se borner à la fabrication d'une des travées actuellement placée à l'entrée de l'avenue des Invalides comme pièce de démonstration; mais on étudiait d'autre part un projet de fontaine monumentale pour avoir un monument complet en plein air, et une grande cheminée comme application du grès à la décoration intérieure.

Enfin, une grande frise enluminée des couvertes colorées de la porcelaine dure nouvelle était exécutée pour la façade du grand Palais des Beaux-Arts, avenue d'Antin, donnant un quatrième exemple des ressources variées que le grès cérame peut offrir tant au décorateur qu'au constructeur lui-même.

Sa fabrication a été établie en quelques mois, grâce à la connaissance acquise des influences des coefficients de dilatation que doivent présenter pâtes et couvertes pour obtenir des produits sans défauts de tressaillure ni d'écaillage.

Pour faciliter le travail, on dut établir la composition de la pâte, de telle sorte que le point de cuisson fût le même que pour la porcelaine dure nouvelle, non seulement pour être cuit au besoin avec elle, mais surtout pour être glacé avec les couvertes colorées de cette porcelaine.

Ces couvertes permettent de donner au grès comme à la porcelaine les tons les plus variés, ainsi qu'on peut le voir dans la frise exécutée pour l'une des façades du Grand Palais des Beaux-Arts; seulement, ici, on ne pouvait cuire le grès de façon à lui donner cet aspect de solidité qu'on trouve dans les produits japonais par exemple.

Pour décorer ce grès d'aspect solide, on emploie des couvertes demi-mates dont on a établi une série complète qui a été appliquée au fragment d'architecture dont nous parlons plus haut.

Quant aux couvertes rouges et cristallisées, elles se développent aussi bien sur le grès que sur la porcelaine, ainsi qu'on pourra en juger en examinant le portail de l'avenue des Invalides et la fontaine érigée à l'entrée de l'Exposition, sur le Cours-la-Reine.

Cette fabrication du grès cérame ne devait pas faire négliger celle de la porcelaine, car la nouvelle administration dirigeait aussi ses efforts sur les perfectionnements à apporter dans la fabrication et dans la décoration de l'ancienne porcelaine dure. Reconnaisant ce qu'il y avait de juste dans la critique faite au sujet des pâtes colorées, elle avait entrepris la recherche de moyens de décoration moins lourds et d'exécution plus pratique. Deux procédés furent essayés et donnèrent des résultats satisfaisants : la peinture sous couverte et la peinture sur couverte au feu de four.

Le premier procédé consiste à appliquer sur la porcelaine crue des couleurs presque infusibles, puis à recouvrir le tout de couverte; la pièce ainsi préparée est soumise à la température ordinaire de cuisson de la porcelaine et sort du four après refroidissement, complètement terminée; en un seul feu, la pâte a pris sa transparence, les couleurs leur éclat et le décor est resté fixé suivant le dessin tracé sur la pièce crue. Sans être très nombreuses, les couleurs sous couverte peuvent suffire pour permettre à l'artiste d'obtenir au grand feu une polychromie harmonieuse, car il y a du rouge, du bleu, du vert, du jaune, du brun et du noir. Plusieurs pièces faites suivant cette technique rationnelle et rapide, bien différente de l'ancien procédé des feux mul-

tiples de moufle, figurent dans l'exposition de Sèvres.

Le second procédé exige deux cuissons au four : la première pour acquérir la porcelaine blanche émaillée, la deuxième pour fixer sur la couverte des couleurs fusibles appropriées, que le décorateur applique au pinceau. Les couleurs, qui sont de même nature que la couverte, se mélangent dans la fusion complètement avec elle et on obtient ainsi des colorations bien franches, au lieu de ces couleurs de mouffes sans glaçure qui restaient en surface sans faire corps avec la porcelaine.

Aux couleurs sur couverte déjà connues, mais employées surtout à la coloration des fonds, telles que les bleus, les verts et les bruns, vinrent s'ajouter le rouge orangé, le mauve et deux jaunes, et c'est ainsi qu'on put mettre à la disposition du décorateur une palette suffisante pour motiver l'abandon de la peinture au petit feu de moufle.

Cet abandon devait s'étendre même à la porcelaine dure nouvelle. Lorsque la fabrication de cette porcelaine fut introduite à Sèvres en 1882, presque toutes les pièces étaient traitées au début comme celles de porcelaine tendre ou de faïence fine, c'est-à-dire que la pâte cuite en biscuit était enduite d'un émail plumbeux de moufle, soit que la décoration fût déjà peinte sur le biscuit, soit que la pièce fût émaillée pour être ensuite revêtue d'émaux. Ni l'un ni l'autre de ces procédés n'étaient conformes à la technique des Orientaux que la manufacture s'est appliquée à suivre en dernier lieu. C'est ainsi qu'on voit à l'exposition actuelle les pièces de cette porcelaine dure nouvelle, analogue à la porcelaine de Chine, enveloppées de leurs couvertes de grand feu, puis ornées d'émaux au feu de moufle, procédé avec lequel on obtient plus sûrement et à moins de frais des produits qui n'ont rien de commun ni comme technique, ni comme aspect, avec la faïence fine.

Deux couvertes spéciales, le rouge flammé et la couverte cristallisée présentaient encore des difficultés pour emploi certain sur cette porcelaine dure nouvelle. Une étude plus approfondie des conditions propres à les développer a rendu cet emploi tellement sûr qu'on a pu fabriquer dans des dimensions colossales des vases ornés de ces couvertes rutilantes.

Cette même pâte, légèrement modifiée, a été appliquée à la fabrication des pièces de sculpture. Non seulement les biscuits ont gagné d'aspect en prenant une teinte ambrée du ton le plus délicat, mais ils sont devenus d'une fabrication beaucoup plus sûre, et même les sujets les plus compliqués, tels les groupes du surtout Frémiet, sortent maintenant du four sans le moindre accident de cuisson. Les sculpteurs contemporains, dont les œuvres sont exposées en biscuit par la Manufacture de Sèvres, qui a, cette fois, laissé de côté tous les anciens modèles, ont si bien apprécié la qualité de cette nouvelle pâte, que nombre d'entre eux ont mis le plus grand empressement à prêter leurs modèles et à en autoriser la reproduction.

La fabrication des céramiques de cuisson à haute température n'a pas arrêté les études pour la reconstitution de la porcelaine tendre.

L'ancienne pâte a été étudiée à nouveau sur échantillons conservés; on a recherché son point de cuisson (1100° environ), et on est arrivé à établir aussi exactement que possible une pâte de même composition que cette porcelaine tendre à laquelle la Manufacture de Sèvres doit sa renommée universelle. Un certain nombre d'objets revêtus de couleurs et d'émaux appropriés, formes nouvelles et décors de style moderne, ont été spécialement exécutés pour montrer à l'Exposition Universelle les résultats obtenus à la suite de recherches longues et délicates. Une

vitrine renferme les produits de cette fabrication difficile, se signalant par le vif éclat des colorations que la pâte tendre permet d'obtenir et qui la distingue très nettement des autres porcelaines.

Nous avons dit quelques mots de la nouvelle organisation de la Manufacture nationale de Sèvres; il nous reste à donner la composition actuelle de son personnel, c'est par là que nous terminerons cette notice :

Administrateur : BAUMGART (Émile).

Directeur des travaux d'art : SANDIER (Alexandre).

Directeur des travaux techniques : VOGT (Georges).

Chef du matériel, agent comptable : FAUVEL (Pierre).

Chimiste, chef des moufles : GIRAUD (Emmanuel).

Chef des ateliers de fabrication : BAUDIN (Ernest).

Conservateur du musée et des collections : GARNIER (Édouard).

Secrétaire de l'administration : PERRIN (Jules).

Commis principal du personnel et du matériel : DAIRE (Léon).

Surveillant des ateliers de décoration : SCHILT (Eugène).

Surveillant des ateliers de fabrication : PINSON (Paul).

Médecin : D^r LEDERMANN.

Médecin adjoint : D^r BOURGEOIS.

Architecte : X...

ATELIERS DE DÉCORATION :

Dessinateurs, décorateurs, sculpteurs, doreurs.	34
Pose de fonds.	4
Montage et ciselure	9
Gravure, impression et brunissage.	8

ATELIERS DE FABRICATION :

Laboratoire et moufles	5
Dessinateur et sculpteurs	3
Moulin	5
Moulage, plâtre.	10
Tournage	10
Façonnage et réparation	18
Cazetterie.	2
Fours	11
Émaillage.	8
Polissage	3
Estampage du grès	4
Découpage.	3

SERVICE GÉNÉRAL :

Commis de l'administration, des magasins, du musée et de la bibliothèque	5
Gardiens et gens de service.	8
Menuisier, serrurier, bûcheron, aides d'ateliers et de laboratoires, voiturier, commissionnaire	12

ÉCOLE DE CÉRAMIQUE :

Professeurs	7
Instructeur	1
Surveillant	1
Élèves.	25

CATALOGUE DES PIÈCES EXPOSÉES
AU PALAIS DES MANUFACTURES NATIONALES

ESPLANADE DES INVALIDES, AILE DROITE.

PORCELAINE DURE ANCIENNE

1. — Pièces en blanc.

1. Vase de Beauvais, forme de M. Sandier, coulé par MM. Legay et Chabannon.
2. Assiettes, plats et différentes pièces du service de table B, formes de M. Sandier, modèles exécutés par MM. Sandoz et Brécy.
3. Service à café et service à thé A, formes de M. Sandier, modèles exécutés par M. Brécy.
4. Service à café et service à thé B orné, formes de M. Sandier, modèles exécutés par M. Sandoz.
5. Deux tasses capucine, projet de M^{lle} Rault, exécution par M. Sandoz.

2. — Pièces de Sculpture émaillées.

6. *Les Souris et l'Escargot*, groupe de M. G. Gardet.
7. Un vase aux mûres, fond jaune, projet de M^{lle} Bogureau, exécuté par M. Brécy.
8. Jatte à lait « *Chardons* », fond jaune, modèle de M. Lelièvre.
9. Sucrier, *Muguet et Mouches*, projet de M^{lle} Rault, exécuté par M. Kann.

3. — Pâtes appliquées.

10. Vase de Dijon, 1^{re} grandeur, *Soleils et Épis*, coulé par MM. Chabannon et Legay, forme de M. Sandier, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Pihan.

11. Vase de Bièvres, *Mimosa*, forme de M^{lle} Bogureau, dessin et exécution de M. Blanchard.

12. Deux vases d'Athis, *Herbes et Boutons d'or*, forme de M^{lle} Rault, dessin de M. Simas, exécution de M. Pihan.

13. Deux vases de Sceaux, 2^e grandeur, *Jacinthe*, forme et dessin de M^{lle} Poidevin, exécution de M. Blanchard.

4. — Couleurs de grand feu sous couverte.

13 bis. Vase de Beauvais, *Aigle et Serpent*, composition et exécution de M. H. Bieuville.

14. Vase de Rouen, *Jasmin de Virginie*, forme de M. Chaplain, coulé par MM. Chabannon et Legay, dessin et exécution de M. Fournier.

15. Vase de Rouen, *Grande pèlerine*, dessin et exécution de M. Bieuville.

16. Vase d'Albi, *Chrysanthèmes jaunes*, forme de M. Sandier, coulé par MM. Chabannon et Legay, dessin et exécution de M. Fournier.

17. Vase de Chagny, 1^{re} grandeur, *La Terre*, forme de M. Chaplain, coulé par MM. Chabannon et Legay, dessin et exécution de M. Bieuville.

18. Vase de Chagny, 1^{re} grandeur, *La Mer*, dessin et exécution de M. Bieuville.

19. Vase de Chagny, 1^{re} grandeur, *Vigne vierge*, dessin et exécution de M. Fournier.

20. Deux potiches Renard, *Chrysanthèmes jaunes*, dessin et exécution de M. Fournier.

21. Potiche Renard, *Boules de neige*, dessin et exécution de M. Bieuville.

22. Deux vases de Bourges, 1^{re} grandeur, *Vigne vierge*, forme de Joseph Chéret, dessin et exécution de M. Fournier.

23. Vase d'Orsay, *Pavots*, forme de M^{lle} Martin, dessin et exécution de M. Bieuville.

24. Vase d'Orsay, *Nénuphars de rivière*, dessin et exécution de M. Bieuville.

5. — Couleurs de grand feu sur couverte.

25. Deux vases de Rouen, *Paon*, dessin et exécution de M. Gebleux.

26. Vase de Dijon, 1^{re} grandeur, *Chrysanthèmes jaunes*, dessin et exécution de M. Gebleux.

27. Deux vases de Dijon, 2^e grandeur, *Œillets*, dessin de M. Gillet, exécution de M. L. Trager.

28. Deux vases Montchanin, 1^{re} grandeur, *Pin*, forme de M. Sandier, dessin et exécution de M. Gebleux.

29. Deux vases Montchanin, 1^{re} grandeur, *Concombres*, dessin de M^{me} Bethmont, exécution de M. L. Trager.

30. Deux vases de Chennevières, *Chicorée*, forme de M. Sandier, dessin de M^{lle} Bogureau, exécution de M. L. Trager.

31. Deux vases de Sceaux, *Narcisses*, dessin et exécution de M. Gebleux.

32. Deux vases de Sceaux, *Nigelle*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Gebleux.

33. Deux vases du Creusot, *Angélique*, dessin de M. Simas, exécution de M. Gebleux.

34. Deux vases du Creusot, 3^e grandeur, *Pin*, dessin et exécution de M. Lasserre.

35. Deux vases du Creusot, 3^e grandeur, *Lierre terrestre*, dessin et exécution de M. Lasserre.

36. Deux enciers Gustave Flaubert, *Pâquerettes*, forme de M. Sandier, dessin et exécution de M. Lasserre.

37. Deux enciers Gustave Flaubert, *Trèfle*, dessin et exécution de M. Lasserre.

38. Vases de Chatou, *If*, forme de M^{lle} Rault, dessin de M. Barberis, exécution de M. L. Trager.

39. Deux gourdes d'Étiolles, *Pâquerettes*, dessin et exécution de M. Lasserre.

40. Deux vases de Villebon, *Bluets*, dessin de M^{me} Bethmont, exécution de M. Peluche.

41. Deux vases de Villebon, *Boutons d'or*, dessin et exécution de M. Lasserre.

42. Vase de Villebon, *Trèfle*, dessin et exécution de M. Lasserre.
43. Deux vases de Marly, *Prunellier*, forme de M^{me} Bethmont, dessin de M. Gillet, exécution de M. Trager.
44. Vase de Marly, *Géranium*, dessin et exécution de M. Lasserre.
45. Deux vases Thalys, *Désespoir du peintre*, dessin et exécution de M. Lasserre.
46. Deux vases d'Argenteuil, 1^{re} grandeur, *Iris*, forme de M. Barberis, dessin et exécution de M. E. Belet.
47. Deux vases d'Argenteuil, *Ortie*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Trager.
48. Deux vases d'Argenteuil, 1^{re} grandeur, *Blé*, projet de M. Barberis, exécution de M. Trager.
49. Deux vases d'Argenteuil, 1^{re} grandeur, *Orchidées et fougères*, dessin et exécution de M. Lasserre.
50. Deux vases d'Igny, *Pin*, forme de M. E. Baudin, dessin et exécution de M. Trager.
51. Deux vases d'Igny, *Pin*, dessin de M. Barberis, exécution de M. Trager.
52. Vases d'Igny, *Algues et poissons*, dessin et exécution de M. Lasserre.
53. Vase d'Igny, *Campanules*, dessin et exécution de M. Lasserre.
54. Trois vases d'Igny, *Muguet*, dessin et exécution de M. Lasserre.
55. Deux vases d'Aiseray, *Pin*, forme de M. Barberis, dessin et exécution de M. Lasserre.
56. Deux vases d'Aiseray, *Solanée*, dessin de M. Barberis, exécution de M. L. Trager.
57. Vase d'Achères, *Saxifrage*, forme et dessin de M. Barberis, exécution de M. L. Trager.
58. Quatre vases d'Achères, *Petite pervenche*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. L. Trager.
59. Deux vases d'Achères, *Scabienses*, dessin et exécution de M. Lasserre.
60. Vase Cigogne, *Géranium jaune*, forme de M. Sandier, dessin et exécution de M. Lasserre.

61. Vase Cigogne, 1^{re} grandeur, *Géranium rose*, dessin et exécution de M. Lasserre.
62. Deux vases Cigogne, *Pervenche*, dessin de M^{lle} Bogureau, exécution de M. L. Trager.
63. Deux boîtes à poudre, *Cyclamen*, forme de M. Sandier, dessin de M. Barberis, exécution de M. L. Trager.
64. Deux boîtes à poudre, *Cyclamen*, dessin de M. Barberis, exécution de M. L. Trager.
65. Deux boîtes à poudre, *Diclytra*, dessin et exécution de M. Lasserre.
66. Deux boîtes à poudre, *Diclytra*, dessin et exécution de M. Lasserre.
67. Deux vases de Bourges, 2^e grandeur, à anses, *Poivrier*, dessin et exécution de M. Lasserre.
68. Deux vases de Bourges, 2^e grandeur, *Fougère*, dessin et exécution de M. Lasserre.
69. Deux vases Montchanin, 3^e grandeur, *Scabieuse*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. L. Trager.
70. Deux vases Montchanin, 3^e grandeur, *Scabienses*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. L. Trager.
71. Deux vases Montchanin, 3^e grandeur, *Chardons*, dessin et exécution de M. Gebleux.
72. Deux vases Montchanin, 3^e grandeur, *Rodanthes*, dessin et exécution de M. Lasserre.
73. Deux vases Montchanin, 3^e grandeur, *Boutons d'or*, dessin et exécution de M. Lasserre.
74. Deux vases d'Asnières, *Ail sauvage*, forme de M. Sandier, dessin et exécution de M. Lasserre.
75. Deux vases d'Asnières, *Julienne*, dessin de M^{me} Bethmont, exécution de M. Ligué.
76. Deux vases d'Aulnay, *Herbes et feuilles de marronnier*, forme de M^{lle} Rault, dessin de M. Barberis, exécution de M. Uhlrich.
77. Vase d'Aulnay, *Chardons*, dessin et exécution de M. Lasserre.
78. Vase d'Aulnay, *Lierre terrestre*, dessin et exécution de M. Lasserre.
79. Deux vases de Neuilly, *Diclytra*, forme de M. Sandier, dessin et exécution de M. Gebleux.

80. Vase Oul-San, *Fleurs de cerisier*, forme de Joseph Chéret, dessin et exécution de M. Uhlich.

81. Deux vases Oul-San, *Géranium sauvage*, dessin et exécution de M. Lasserre.

82. Vase de Chatenay, 3^e grandeur, *Bourse à pasteur*, forme de M. Sandier, dessin et exécution de M. Lasserre.

82 bis. Vase de Chatenay, 3^e grandeur, *Capillaire*, dessin et exécution de M. Lasserre.

82 ter. Vase Gourde, *Clématite*, dessin et exécution de M. Lasserre.

83. Vase Gourde, *Hortensia*, dessin et exécution de M. Lasserre.

84. Deux vases de Bougival, 1^{re} grandeur, *Lin*, forme de M. Sandier, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. L. Trager.

85. Deux vases de Bougival, 2^e grandeur, *Lin*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. L. Trager.

86. Vase de Bougival 1^{re} grandeur, *Dent de lion et pâquerettes*, dessin et exécution de M. Lasserre.

87. Vase de Bougival, *Surelle*, dessin et exécution de M. Lasserre.

88. Deux vases de Chevilly, *Sauge des prés*, forme de M. Sandier, dessin et exécution de M. Gebleux.

89. Deux vases de Chevilly, *Nénuphar*, dessin et exécution de M. Gebleux.

90. Deux vases de Chagny, 2^e grandeur, *Scabièuses*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Ligué.

91. Deux vases de Chagny, 2^e grandeur, *Scabièuses*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Ligué.

92. Deux vases de Varennes, 2^e grandeur, *Scléranthe*, forme de M. Chaplain, dessin de M^{lle} Bogureau, exécution de M. Ligué.

93. Deux vases Cornet, *Carotte sauvage*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. L. Belet.

94. Quatre vases de Choisy, *Fleurs et graines ornementales*, forme de M. Sandier, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. L. Trager.

95. Deux vases Gaulois, dessin et exécution de M. Em. Richard.

96. Deux vases de Bussy, forme de M. Sandier, *Dysentérique*, dessin de M^{lle} Bogureau, exécution de M. Ligué.

97. Assiettes à dessert, grand marli, *Pin*, forme de M. Sandier, dessin et exécution de M. L. Trager.

98. Assiettes à dessert, grand marli, *Pin*, dessin et exécution de M. L. Trager.

99. Assiettes à dessert, grand marli, *Capucines naines*, dessin de M^{me} Zuber, exécution de M. L. Trager.

100. Assiettes à dessert, grand marli, *Éilletts*, dessin de M^{me} Zuber, exécution de M. L. Trager.

101. Assiettes à dessert, grand marli, *Cyclamen*, dessin et exécution de M. L. Trager.

102. Service de table B, forme de M. Sandier, dessin et exécution de M. Lasserre.

103. Service à thé B, orné, décoré par M. L. Trager.

104. Service à café A, *Muguet*, décoré par M. Lasserre.

II. PORCELAINE DURE NOUVELLE

1. — Biscuits.

- | | |
|------------------------|--|
| 105. H. ALLOUARD. | Lutinerie, exécuté par Lajon. |
| 106. P. AUBÉ. | La Liberté — |
| 107. — | Alsacienne, exécuté par M. P. Villion. |
| 108. — | Normande, — |
| 109. E. BARRIAS. | Mozart enfant, exécuté par M. P. Veillard. |
| 110. ALF. BOUCHER. | Le Repos, exécuté par Lajon. |
| 111. — | Amour, exécuté par M. Leclerc. |
| 112. — | Faneuse, exécuté par M. P. Veillard. |
| 113. M. BOUVAL. | Les Raisins, exécuté par M. Dumain. |
| 114. J. CHAPLAIN. | France et Russie, exécuté par M. Guéneau. |
| 115. — | L. L. M. M. l'empereur et l'impératrice de Russie, exécuté par M. Guéneau. |
| 116. FÉLIX CHARPENTIER | Les Hirondelles, exécuté par M. Leclerc. |
| 117. JOSEPH CHÉRET. | Surtout de table. Trois groupes d'enfants traînant des paniers, exécutés par MM. Veillard et Lacour. |

118. — La Peinture, exécuté par M. Leclerc.
 119. E. DELAPLANCHE. Vierge au lis, exécuté par Lajon.
 120. G. DELOYE. M^{me} de Pompadour, exécuté par M. H. Oru.
 121. — Catherine II. —
 122. — La République. —
 123. J. DESBOIS. Jardinière. —
 124. PAUL DUBOIS. La Charité, exécuté par M. Couturier.
 125. — Le Courage militaire. —
 126. E. FRÉMIET. Surtout de table. — Motif central : Hercule et Persée. — Groupes de côté, à gauche : Diane; Amour et Paon. — Groupes de côté, à droite : Minerve; Centaure et Ours, exécuté par MM. Lacour et P. Veillard.
 127. — Lévrier, exécuté par M. P. Veillard.
 128. — Chatte allaitant ses petits, exécuté par M. Miel.
 129. — Le Singe et l'Escargot, exécuté par Pajot.
 130. — Jeanne d'Arc à la quenouille, exécuté par M. H. Oru.
 131. — Jeanne d'Arc armée, en prière, exécuté par M. H. Oru.
 132. G. GARDET. Surtout de table (3 pièces). Cerf forcé par les chiens, exécuté par Lajon.
 133. — Les Souris et l'escargot, exécuté par M. H. Cieutat.
 134. — Ours mendiant, exécuté par M. Ch. Robert.
 135. — Perruches inséparables, exécuté par M. Lacour.
 136. C. GODEBSKI. Persuasion, exécuté par M. Lacour.
 137. GUILLEMAIN. Trois danseuses Javanaises, exécuté par M. P. Villion.
 138. E. HOUSSIN. Glaneuse, exécuté par M. H. Oru.
 139. J.-B. HUGUES. Buste d'enfant, exécuté par M. Boterel.

140. H. ICARD. L'Araignée, exécuté par M. Ch. Villion.
 141. J. LAOUST. Lulli enfant, exécuté par M. H. Oru.
 142. R. LARCHE. La Prairie et le Ruisseau, exécuté par M. Couturier.
 143. — L'Eau (Fontaine applique), exécuté par MM. Lacour et P. Veillard.
 144. — L'Inspiré, exécuté par M. H. Oru.
 145. A. LÉONARD. Le Jeu de l'écharpe. (Surtout de table composé de quinze figures) exécuté par MM. Lacour, Veillard, Leclerc, Richard, Oru, Guéneau.
 146. — Buste de Paysanne 1^{re} grandeur, exécuté par M. Dumain.
 147. — Buste de Paysanne, 2^e grandeur, exécuté par M. Ch. Villion.
 148. G. MICHEL. La Paix, exécuté par Lajon.
 149. — Dans le Rêve, exécuté par M. Eug. Richard.
 150. E. MOREAU-VAUTHIER. La Fortune, exécuté par M. H. Oru.
 151. V. PETER. Lionceau, exécuté par M. H. Cieutat.
 152. — Les Rats et l'OEuf, exécuté par M. Ch. Villion.
 153. TH. RIVIÈRE. Phryné, exécuté par M. H. Oru.
 154. — Marchande de figues, exécuté par M. Richard.
 155. COMTE DE RUILLE. S. M. l'Empereur Nicolas II, exécuté par M. P. Villion. — Chasse au sanglier, exécuté par M. Oru.
 156. A. SUCHETET. Léda, exécuté par Lajon.
 157. CH. VALTON. Ours blanc, exécuté par M. P. Villion.
 158. — Loup suivant des traces dans la neige. (porcelaine).
 159. — Loup suivant des traces dans la neige, (porcelaine et grès). Exécuté par M. H. Cieutat.

2. — Couvertes Cristallisées.

- 160. Deux vases de Beauvais.
- 161. Vase de Dijon, 1^{re} grandeur.
- 162. Deux vases de Dijon, 2^e grandeur.
- 163. Quatre vases de l'Automne, forme de M^{me} Escallier.
- 164. Deux vases d'Auxerre, 1^{re} grandeur, forme de M. Sandier.
- 165. Deux vases d'Albi.
- 166. Deux vases de Chagny, 1^{re} grandeur.
- 167. Vase de Chagny, 2^e grandeur.
- 168. Quatre vases d'Arcueil, 1^{re} grandeur, forme de M. Sandier.
- 169. Deux vases d'Arcueil, 2^e grandeur.
- 170. Deux vases d'Arcueil, 3^e grandeur.
- 171. Trois vases de Sceaux B.
- 172. Quatre vases de Montchanin, 2^e grandeur.
- 173. Deux vases d'Athis.
- 174. Quatre vases de Bagnolet, forme de M. Sandier.
- 175. Six vases de Brimborion modelés, par M. Ferry.
- 176. Deux vases, modelés par M. Ferry.
- 177. Bonbonnière Néva, forme de M. Sandier.
- 178. Dix vases d'Igny.
- 179. Encrier, forme de M. Sandier.
- 180. Deux gourdes, forme prise sur nature.
- 181. Vase de Bourron, modelé par M. Ferry.
- 182. Deux vases de Bougival, 2^e grandeur.
- 183. Vase de Bussy.
- 184. Trois vases d'Aiseray.
- 185. Cinq vases de Varennes.
- 186. Deux vases de Varennes, monture de M. Joindy.
- 187. Trois vases de Saint-Cyr, forme de M. Sandier.
- 188. Vase de Saint-Cyr, monture de M. Joindy.
- 189. Trois vases de Bourges.

- 190. Deux vases Cigogne, 2^e grandeur.
- 191. Deux vases de Villebon.
- 192. Trois vases de Chevilly.
- 193. Deux vases Girolle, projet de M. Sandier, modelé par M. Brécy.
- 194. Deux vases de Chatou.
- 195. Deux vases Oul-San.
- 196. Deux vases de Brévannes, forme de M. Sandier.
- 197. Deux vases de Choisy.
- 198. Géranium, modèle de Joseph Chéret.
- 199. Escargot, modèle de Joseph Chéret.
- 200. Les Marrons, modèle de Joseph Chéret.
- 201. Deux bougeoirs Nénuphar, modèle de M. Kann.
- 202. Deux Jardinières pour le surtout de M. Frémiet, projet de M. Sandier, monture modelée par M. Sandoz et exécutée par M. Ferlet.
- 203. Coquillages.

3. — Couvertes de Cuivre. — Flambés.

- 204. Vase de Dijon, 1^{re} grandeur.
- 205. Deux vases de Dijon, 2^e grandeur.
- 206. Deux vases de Chagny, 1^{re} grandeur.
- 207. Deux vases Montchanin, 2^e grandeur.
- 208. Deux vases de Gergovie.
- 209. Deux vases de Chennevières.
- 210. Deux vases d'Athis.
- 211. Deux vases à côtes.
- 212. Deux cruches Coéré.
- 213. Deux vases Sinaia.
- 214. Deux vases de Marivel, modelés par M. Ferry.
- 215. Deux vases de Bagatelle, modelés par M. Ferry.
- 216. Deux vases d'Igny, monture de M. Joindy.
- 217. Deux vases Lafayette.
- 218. Vase de Châtillon, forme de M. Sandier.

219. Deux vases de Saint-Cyr.
 220. Trois vases d'Agen, forme de Joseph Chéret.
 221. Deux vases de Bourges.
 222. Trois vases d'Aix, forme de Joseph Chéret.
 223. Deux vases aux roses.
 224. Pichets.
 225. Deux cruches picardes.
 226. Deux vases du Bourget, forme de M. Sandier.
 227. Trois vases Séoul, forme de Joseph Chéret.
 228. Deux vases d'Auch, forme de Joseph Chéret.
 229. Deux vases de Chatou.
 230. Deux vases d'Avron, projet de M. Sandier, modelé par M. Brécy.
 231. Deux vases de Neuilly.
 232. Quatre vases d'Antony, forme de M. Ferry.
 233. Vase de Varennes.
 234. Vase d'Aubigny, monté, forme de M. Sandier.
 235. Cruche Benghasy.
 236. Deux Vases Oul-San.
 237. Six vases tournés.
 238. Vase de Chatou, ornements gravés par M. Gébleux.
 239. Vase tourné, ornements gravés par M. Gébleux.
 240. Deux vases de Bagnoux : n° 1 *Plumes de paon*, n° 2 *Fougères*, gravure de M. Gébleux.
 241. Vase, modelé par M. Sandoz.

4. — Pièces de Sculpture émaillées.

242. Vase de Sens, modèle de M. Binet.
 243. Vase de Bizerte, modèle de M. Binet.
 244. Deux vases aux grenouilles, modèle de Joseph Chéret.
 245. Deux vases aux masques, modèle de Joseph Chéret.
 246. Bouteille d'Apremont, modèle de M. Sandoz.

247. Deux bouteilles de Limoges, forme de l'École Nationale d'art décoratif de Limoges.
 248. Épi de Maïs, deux exemplaires, modèle de M. Brécy.
 249. Vase d'Argenteuil, 2^e grandeur, *Fleurs d'eau*, dessin de M. Gillet, exécution en gravure par M. Jardel.
 250. Vase de Saïgon, forme de A. Carrier-Belleuse, gravé par M. Desbois.
 251. Deux vases décorés de figures en relief, *Le Jour et la Nuit*, par M. P. Aubé.
 252. Vase de Chalmont, modèle de M. Guimard.
 253. Vase de Cerny, modèle de M. Guimard.
 254. Vase Mimosa, modèle de M. Kann.
 255. Perruches inséparables, par M. G. Gardet.
 256. Gourde d'Étiolles, 1^{re} grandeur, sujet en relief par M. Larche.
 257. Gourde d'Étiolles, 2^e grandeur, sujet en relief de M. Larche.
 258. Vase Montchanin, 2^e grandeur, *Le vin*, sujet en relief par M^{me} Lancelot-Croce.

5. — Pâtes d'application.

259. Frise du Palais des Beaux-Arts, d'après les cartons de M. J. Blanc, copiés sur porcelaine par M. Drouet, gravure et application de pâtes et couvertes colorées.
 260. Vase de Rouen, *Cités Provençales*, dessin et exécution de M. T. Doat.
 261. Deux vases de Dijon, 2^e grandeur, *Glycine*, dessin de M. Gillet, exécution de M. Lucas.
 262. Deux vases de Bourges, 1^{re} grandeur, *Chats*, dessin de M. Simas, exécution de M. Pihan.
 263. Deux vases du Creusot, 2^e grandeur, *Gui*, dessin de M^{me} Bogureau, exécution de M. Pihan.
 264. Vase de Marly, *Boules de Neige*, dessin de M^{me} Bethmont, exécution de M. Lucas.
 265. Vase de Marly, *Boules de Neige*, dessin de M^{me} Bethmont, exécution de M. L. Belet.

266. Deux vases de Marly, *Chardons*, dessin de M^{lle} Bogureau, exécution de M. Blanchard.
267. Deux vases d'Angers, 2^e grandeur, *Laurier*, dessin et exécution de M. Lucas.
268. Vase de Montchanin, 1^{re} grandeur, *Figures*, dessin de M. Simas, exécution de M. Drouet.
269. Vase de Montchanin, 1^{re} grandeur, *Figures*, dessin de M. Simas, exécution de M. Drouet.
270. Deux vases de Montchanin, 1^{re} grandeur, *Anémones*, dessin de M. Barberis, exécution de M. Lucas.
271. Deux vases de Montchanin, 2^e grandeur, *Phlox*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Lucas.
272. Deux vases d'Athis, forme de M^{lle} Rault, dessin de M^{lle} Bogureau, exécution de M. Blanchard.
273. Vase de Sceaux, 1^{re} grandeur, *Pavots*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Pihan.
274. Deux vases de Sceaux, 2^e grandeur, *Gui*, dessin de M. Simas, exécution de M. Pihan.
275. Vase de Sceaux, 2^e grandeur, *Houblon*, dessin de M^{lle} Bogureau, exécution de M. Blanchard.
276. Deux vases d'Achères, *Fruits du Lierre*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Pihan.
277. Deux vases de Bièvres, *Mimosa*, forme de M^{lle} Bogureau, dessin et exécution de M. Blanchard.
278. Deux vases de Bièvres, *Linnaire*, dessin de M^{lle} Bogureau, exécution de M. Pihan.
279. Vase de Chevilly carré, *Médailles*, dessin et exécution de M. T. Doat.
280. Vase de Villebon, *Le Carnier de Diane*, dessin et exécution de M. T. Doat.
281. Vase de Villebon, *La dentelle de Minerve*, dessin et exécution de M. T. Doat.
282. Vase d'Etiolles, *Diane Scandinave*, dessin et exécution de M. T. Doat.
283. Vase d'Etiolles, *Junon*, dessin et exécution de M. T. Doat.

284. Deux vases Oul-San, dessin de M. Barberis, exécution de M. Pihan, pâtes incrustées.
285. Deux vases Oul-San, dessin de M. Barberis, exécution de M. Pihan, pâtes incrustées.
286. Plat, sujet : *Junon*, exécuté par M. Drouet, d'après M. Joseph Blanc.

6. — Couleurs de grand feu sous couverte.

287. Vase d'Albi, *Les Cygnes*, dessin et exécution de M. Bieuville.

7. — Couvertes juxtaposées.

288. Vase de Beauvais, *Rhododendrons*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Fournier.
289. Vase de Rouen, *Angélique et Chanvre*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Fournier.
290. Vase de Rouen, *Marronniers et Marguerites*, dessin de M. Sandier, exécution de M. Jardel.
291. Vase d'Albi, *Chrysanthèmes*, dessin et exécution de M. Fournier.
292. Vase de Montchanin, 1^{re} grandeur, *Pavots*, dessin de M. Barberis, exécution de M. Jardel.
293. Deux vases de Verrières, 2^{me} grandeur, *Glycines*, dessin de M^{lle} Bogureau, exécution de M. Uhlrich.

8. — Couvertes mates.

294. Deux gourdes, modèle de M. Kann.
295. Quatre gourdes.
296. Quatre vases d'Igny.
297. Quatre vases de Marivel.
298. Vase de Bagatelle.
299. Trois vases de Brimboration.
300. Vase de Neuilly.

- 301. Trois vases d'Avron.
- 302. Vasès de Bagnolet.
- 303. Vase d'Aiseray.
- 304. Deux vases d'Aigremont, projet de M. Sandier, modelé par M. Brécy.
- 305. Deux vases de Bagneux, forme de M. Sandier.

9. — Couvertes variées.

- 306. Vase d'Arcueil, 1^{re} grandeur, *Ciel d'Été*.
- 307. Vase de Marivel.
- 308. Deux vases de Chatou.
- 309. Vase Cigogne, 2^{me} grandeur.
- 310. Deux vases de Bourges.
- 311. Deux vases de Montchanin, 2^{me} grandeur.
- 312. Deux vases de Montchanin, 3^{me} grandeur.
- 313. Deux vases du Bourget.
- 314. Vase de Bagneux.
- 315. Vase de Châtillon.
- 316. Vase de Chevilly à anses.
- 317. Trois vases de Chorey.
- 318. Quatre vases d'Aigremont.
- 319. Vase d'Arcueil, A.
- 320. Vase de Brimborion.
- 321. Vase de Barbizon, forme de M. Sandier.
- 322. Vase d'Argenteuil, 1^{re} grandeur.
- 323. Quatre vases d'Igny.
- 324. Gourde.
- 325. Deux vases à quatre anses, projet de M^{lle} Bogureau, modelé par M. Devicq.

10. — Émail sur Couverte.

- 326. Vase d'Arcueil, *Plantes marines*, dessin et exécution de M. Mimard.
- 327. Quatre vases d'Argenteuil, 1^{re} grandeur, *Gui et Mimosa*, dessin de M. G. Gillet, exécution de M. Mimard.
- 328. Deux vases d'Asnières, *Aristoloché*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Ligué.
- 329. Deux vases de Chatou, *Lotier*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. H. Trager.
- 330. Deux vases de Villebon, dessin de M^{lle} Bogureau, exécution de M. Mimard.
- 331. Deux vases de Bussy, *Dysentérique*, dessin de M^{lle} Bogureau, exécution de M. Ligué.
- 332. Deux vases d'Achères, dessin de M. Barberis, exécution de M. L. Tager.
- 333. Deux vases d'Antony, *Églantine*, dessin et exécution de M. Mimard.
- 334. Deux vases de Chevilly, *Avoine*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Mimard.
- 335. Deux vases de Brévannes, *Mouron*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Ligué.
- 336. Deux vases de Bagnolet, *Ciguë*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Mimard.
- 337. Deux vases de Montchanin, 2^e grandeur, *Tanaïs*, dessin de M. Bieuville, exécution de M. Ligué.
- 338. Quatre vases de Montchanin, 3^e grandeur, *Scabièuses*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Mimard.
- 339. Deux vases de Montchanin, 3^e grandeur, *Dysentérique*, dessin de M^{lle} Bogureau, exécution de M. Ligué.
- 340. Deux vases de Chagny, *Scabièuses*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Ligué.
- 341. Vase de Chagny, 2^e grandeur, *Phlox*, dessin de M. Barberis, exécution de M. H. Trager.
- 342. Deux vases d'Athis, dessin de M^{me} Bethmont, exécution de M. Ligué.
- 343. Service à thé B uni, *Verveine*, décoré par M. Ligué.

III. — PORCELAINES TENDRES

- 344.** Vase d'Argenteuil, 1^{re} grandeur, fond blanc, *Lin*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Uhlich.
- 345.** Vase de Saïgon, fond blanc, *Papillons*, émaux cloisonnés d'or, dessin et exécution de M. Thesmar.
- 346.** Vase de Saïgon, fond blanc, *Fleurs d'eau*, émaux cloisonnés d'or, dessin et exécution de M. Thesmar.
- 347.** Deux vases d'Alfort, fond vert, *Flouve*, forme de M. Sandier, dessin et exécution de M. Uhlich.
- 348.** Vase d'Alfort, fond turquoise, *Flouve*, dessin et exécution de M. Uhlich.
- 349.** Vase de Villebon, fond aubergine, *Ciguë*, dessin et exécution de M. Uhlich.
- 350.** Vase de Villebon, fond turquoise, *Ciguë*, dessin et exécution de M. Uhlich.
- 351.** Vase de Villebon, fond bleu, *Scille*, décor émail blanc et or, dessin et exécution de M. Uhlich.
- 352.** Vase de Villebon, fond turquoise, *Scille*, décor émail blanc, dessin et exécution de M. Uhlich.
- 353.** Vase de Varennes, fond vert camélia, *Avoine*, dessin de M. Barberis, exécution de M. Uhlich.
- 354.** Deux vases Oul-San, fond aubergine, *Désespoir du peintre*, dessin de M. Lasserre, exécution or de M. Uhlich.
- 355.** Deux vases Oul-San, fond rose, *Désespoir du peintre*, blanc et or, dessin de M. Lasserre, exécution de M. Uhlich.
- 356.** Vase Oul-San, fond vert camélia, *Désespoir du peintre*, dessin et exécution or de M. Uhlich.
- 357.** Deux vases de Chevilly, fond aubergine, *Chardons*, dessin de M. Gébleux, exécution or de M. Uhlich.
- 358.** Deux vases de Chevilly, fond jaune, décor émail, *Chardons*, dessin de M. Gébleux, exécution de M. Uhlich.
- 359.** Deux vases de Chevilly, fond blanc, *Avoine*, turquoise et or, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Uhlich.
- 360.** Deux vases de Montchanin, 3^e grandeur, fond rose, décor émail, *Lierre terrestre*, dessin de M. Lasserre, exécution de M. Uhlich,

- 361.** Deux vases de Montchanin, 3^e grandeur, fond rubis, décor émail blanc, *Lierre terrestre*, dessin de M. Lasserre, exécution de M. Uhlich.
- 362.** Deux vases de Varennes, fond jaune, décor émail, *Avoine*, dessin de M. Barberis, exécution de M. Uhlich.
- 363.** Deux vases de Varennes, fond blanc, décor émail, *Collensia*, dessin et exécution de M. Vignol.
- 364.** Deux vases de Varennes, fond turquoise, décor émail, *Surelle*, dessin et exécution de M. Vignol.
- 365.** Deux vases de Varennes, fond blanc, décor émail, *Fleurs et papillons*, dessin de M^{lle} Rault, exécution de M. Vignol.
- 366.** Deux vases de Varennes, fond vert, décor émail, *Chardons*, dessin et exécution de M. Vignol.
- 367.** Vase de Saïgon, fond bleu, décor émail, *Clématite*, dessin et exécution de M. Mimard.
- 368.** Vase de Saïgon, fond jaune, décor émail et or: *Fleurs d'eau*, dessin et exécution de M. Fournier.
- 369.** Vase Oul-San, fond vert camélia, *Collensia*, dessin et exécution or de M. Uhlich.
- 370.** Deux vases d'Igny, fond blanc, *Pin*, dessin de M. Barberis, exécution de M. Mimard.
- 371.** Deux boîtes à poudre, fond turquoise, *Cyclamen*, dessin de M. Barberis, exécution de M. Mimard, monture de M. Joindy.
- 372.** Deux boîtes à poudre, fond blanc, *Bouton d'or*, dessin de M. Barberis, exécution de M. Uhlich, monture de M. Joindy.

IV. — GRÈS CÉRAME

I. — Application à l'architecture.

- 373.** Fontaine monumentale, (Champs-Élysées), M. Sandier, architecte, M. Al. Boucher, statuaire; MM. Devicq et Brécy, ornemanistes.
- 374.** Cheminée monumentale, P. Sédille, architecte; M. Allar, statuaire; M. Devéche, ornemaniste; mouleurs: MM. Pichard, Miel, Henry; mise en couverture par MM. Ferry, Leat, Giordan et Desserteaux.
- 375.** Travée d'un pavillon, avenue des Invalides (Voir le projet d'en-

semble à l'Exposition de la Manufacture). M. Risler, architecte; M. Coustan, statuaire; MM. Corbel, Sandoz, Marchal, Ferry, Poirot, ornemanistes.

376. Frise du Grand Palais des Beaux-Arts (Façade avenue d'Antin), modelée d'après les cartons de M. J. Blanc, par MM. Baralis, Fagel, Sicard; moulage par MM. Miel, Lamy, Henry, Lebarque; mise en couverture par M. Archelais; fabriquée sous la direction de M. G. Vogt; architecte M. A. Thomas.

377. Fragments divers; socles, piédestaux, sièges, vasques, colonnettes, rosaces, plaques et autres morceaux d'architecture.

2. — Pièces de sculpture.

378. La France Républicaine, par M. Alf. Boucher.

379. Deux chiens danois, par M. G. Gardet.

380. Deux vases à figures en relief, *La Vendange*, par M. Massoulle.

381. Vase orné de figures en relief, *L'Echo*, modèle de M. A. Massoulle.

382. Deux vases, *Les Métaux*, modèle de M. H. Cros.

383. Deux vases, *Les Mois*, modèle de M. H. Cros.

384. Vase de Sens, modèle de M. Binet.

385. Quatre vases, *Asperges*, modelés par M. Devicq.

386. Les marrons, plateau par Joseph Chéret.

387. Grande tortue, modèle de M. Devicq.

388. Tortue moyenne grandeur, modèle de M. Devicq.

389. Petite tortue, modèle de M. Devicq.

390. Ours mendiant, de M. G. Gardet.

391. Deux vases à figures en relief; sujet: *Persée et Andromède*, par M. Marcel Debut.

392. Le singe et l'escargot, de M. E. Frémiet.

393. Lionceau, par M. V. Peter.

394. Vase orné de figures en relief, *Navigation*, modèle de M. J. Blanchard.

395. L'antiquaire, buste de M. Icard.

396. Condottière, buste de M. A. Cordonnier.

3. — Pièces décorées.

397. Vase décoré d'Iris, par M. Bieuville.

398. Trois Encriers, forme de M. Sandier, décorés par M. Archelais.

399. Plat décor d'Iris, par M. Bieuville.

400. Vase décor de lézards, du même.

401. Vase décor de grenouilles, du même.

402. Coupe décor d'orchidées, du même.

403. Vase des Pommerets, décor pâte de porcelaine en application par M. Brécy.

404. Vase des Pommerets, décor gravé sur engobe de porcelaine, par M. Brécy.

4. — Couvertes cristallisées.

405. Cruche Coëré.

406. Quatre vases de Bourron, modelés par M. Ferry.

407. Deux vases de Marivel.

408. Vase modelé par M. Ferry.

409. Vase d'Antony, modelé par M. Ferry.

410. Deux vases de Chorey, forme de M. Sandier.

411. Vase de Chassagne, forme de M. Sandier.

412. Trois vases de Brunoy.

413. Encriers, forme de M. Sandier.

5. — Couvertes de cuivre. Flambés.

414. Deux vases bouteille, forme de M. Sandier.

415. Vase de Chassagne.

416. Vase d'Auxerre.

417. Vase d'Aigremont.

418. Vase d'Andrezel.

419. Bouteille de Créqui.

420. Deux vases coquillage, modelés par M. Giordan.

421. Six vases, modelés par MM. Ferry et Giordan.
 422. Vases forme chinoise, n° 1 *Poissons*, n° 2 *Nénuphar*, couverte gravée par M. Gèbleux.
 423. Deux coupes.
 424. Petite cruche et broc, modelés par MM. Ferry et Giordan.
 425. Flambeau, modèle de M. Boulez.
 426. Boîte à thé, forme de M. Sandier.
 427. Encrier, forme de M. Sandier.

6. — Couvertes mates.

428. Deux vases en forme de fleur de nénuphar, modelés par M. Devicq.
 429. Vase de Bagatelle.
 430. Douze vases, modelés par M. Ferry.
 431. Deux vases trilobés, modelés par M. Ferry.
 432. Quatre vases modelés par M. Giordan.
 433. Trois vases Coquillages, modelés par M. Giordan.
 434. Bouteille décorée de feuilles de chardon, modelée par M. Giordan.
 435. Vase d'Andrezel, projet de M. Sandier, modelé par M. Brécy.
 436. Vase d'Avron, modelé par M. Brécy.
 437. Quatre vases de Saint-Cyr.
 438. Vase violet, forme de M. Sandier.
 439. Deux boîtes à thé.
 440. Vase émail jaune, forme de M. Sandier.
 441. Vase bouteille, forme de M. Sandier.
 442. Vase de Brévannes.
 443. Deux encriers, forme de M. Sandier.
 444. Deux petits encriers, forme de M. Sandier.
 445. Vase de Brunoy.
 446. Quatre coupes.

7. — Couvertes variées.

447. Deux vases à côtes.
 448. Deux vases d'Angers, fond violet.
 449. Vase de Brunoy.
 450. Quatre vases, modelés par M. Giordan.
 451. Vase en forme de fleur, forme de M. Sandier, modelé par M. Giordan.
 452. Deux vases décorés de plantes marines, modèle de M. Boulez.
 453. Trois cruches lustrées.
 454. Coupe.
 455. Flambeau, modèle de M. Boulez.
 456. Deux grands encriers, forme de M. Sandier.
 Les napperons du surtout de table Frémiet ont été exécutés spécialement et à titre gracieux par les grands magasins du Louvre.
 Les deux portières en velours de Gênes, dessin de M^{lle} Rault, ont été prêtées par MM. Cornille frères, fournisseurs des tentures de la galerie de Sèvres, et des étoffes garnissant les vitrines, exécutées sur dessin de M. A. Sandier.
 Buffet-étagère, exécuté et prêté par M. F. Madeleine.

ÉCOLE DE CÉRAMIQUE

PERSONNEL

- MM. E. BAUMGART, administrateur.
 A. SANDIER, directeur pour les travaux d'art.
 G. VOGT, directeur pour la partie scientifique et technique.
 CH. APOIL, professeur de mathématiques et dessin de géométrie.
 C. BERNARD, professeur d'histoire de l'art.
 E. GARNIER, professeur d'histoire de la céramique.
 A. GRANGER, professeur de chimie et de technologie céramique.

L. HISTA, professeur de composition décorative.

ED. HOUSSIN, professeur de modelage.

H. RENARD-BRAULT, professeur de dessin d'imitation et d'aquarelle.

CHEMIN, instructeur pour le tournage et le moulage.

L'École de céramique annexée à la Manufacture nationale de Sèvres a pour but de former des chefs de travaux céramiques, des décorateurs, des ouvriers d'art. On y entre par voie de concours. La durée de l'enseignement est de quatre années. Sont admis à concourir les jeunes gens âgés de 16 à 17 ans, qui justifient de leur qualité de Français et sont munis du certificat d'études primaires.

TRAVAUX D'ÉLÈVES

Dessins de projets techniques, de descriptive et de perspective.

Études d'anatomie.

Dessins d'après l'antique et d'après nature.

Aquarelles (plantes, poissons, oiseaux, etc.).

Projets de composition décorative.

Dessins du cours d'histoire de l'art.

Moules en plâtre.

Pièces tournées.

Pièces modelées, terre cuite.

Pièces moulées et réparées, en biscuit de porcelaine.

Objets de service fabriqués en porcelaine dure.

Préparations faites au laboratoire de chimie (émaux, pâtes, etc.).

Pièces décorées : plats, vases, coffrets, bonbonnières, cache-pots, plats, services à café et à thé (forme, fabrication et décor par les élèves).

Ces travaux sont exposés au Champ de Mars, Palais du Génie civil, classe IV, Enseignement spécial artistique.

NOTICE

SUR LA

Manufacture Nationale de Beauvais



La manufacture de tapisseries de Beauvais date du règne de Louis XIV; elle fut établie par un édit du Roi en 1664. Colbert voulut, par cette fondation, implanter en France un art dont jusqu'alors la Flandre avait le monopole.

Le premier privilège en fut concédé au sieur Louis Hynart, tapissier de Paris. Ses débuts ne furent pas heureux, et ce fut seulement sous la direction de son successeur, Béhagle, flamand d'origine, que la manufacture de Beauvais prit une véritable importance.

L'entrepreneur recevait chaque année, moyennant certaines conditions, des subventions de l'État; il était tenu, entre autres obligations, de faire tisser annuellement une tapisserie destinée au Roi. Il ne pouvait exécuter des travaux pour les particuliers qu'avec l'autorisation royale, qui n'était jamais refusée; dans la pensée des fondateurs, en effet, la nouvelle manufacture était destinée à répandre partout en France le goût de la tapisserie et du luxe qu'elle apporte dans l'ameublement.

Pendant longtemps, les manufactures des Gobelins et de Beauvais produisirent indistinctement le même genre

de tapisseries. Aujourd'hui, chacune est renfermée dans son domaine spécial. La spécialité de Beauvais consiste en tapisseries pour meubles, canapés, causeuses, fauteuils, chaises, écrans et tabourets, feuilles de paravent, dessus de porte et panneaux de tenture décorative.

La tapisserie de Beauvais, dite tapisserie de basse lisse, se fabrique à l'envers sur un métier horizontal, à peu près semblable à celui employé par les femmes. Les anciens métiers étaient en bois, mais, depuis une trentaine d'années, ils sont remplacés avec avantage par des métiers en fonte, qui offrent plus de solidité et surtout tiennent moins de place. Les métiers sont montés sur un axe pivotant, qui permet à l'artiste tapissier de basculer son ouvrage et de pouvoir ainsi se rendre compte, à l'endroit du tissu, de l'effet et de la bonne exécution de son travail.

Le tissu de la tapisserie, appelé chaîne, est formé de fils de coton cordonnés retors, tendus au moyen de rouleaux placés à chaque extrémité du métier; la tension de la chaîne est telle que chaque fil qui la compose peut supporter séparément le poids d'un kilogramme. Deux pédales, placées sous le métier, mises en communication au moyen de petits nœuds liés avec chaque fil de la chaîne et manœuvrés alternativement par l'artiste tapissier, lui permettent d'ouvrir la chaîne et de faire sa passée ou duitée (la trame), c'est-à-dire de prendre avec ses couleurs (soie et laine), dévidées sur de petites navettes, les fils nécessaires à la reproduction du modèle qu'il veut imiter. L'emploi de la laine dans la fabrication de la tapisserie, est limité aux ombres et aux demi-teintes; les clairs et les rehauts sont en soie. L'artiste a toujours au-dessous de sa chaîne le décalque au trait ou au lavis du modèle qu'il reproduit; ce dessin lui permet de se tenir, pour le contour des objets, dans la proportion exacte du modèle.

Les effets du coloris s'obtiennent par le mélange de deux tons réunis qui, employés avec d'autres tons également mélangés et combinés au moyen de la hachure, permettent d'obtenir tous les tons de la palette du peintre.

La direction de la manufacture de Beauvais compte des artistes éminents, et nous citerons particulièrement le plus célèbre, Oudry (Jean-Baptiste), peintre du Roi (Louis XV), et professeur de l'Académie de peinture, qui donna à ce établissement une célébrité qu'il a su conserver. Parmi les tapissiers, quelques-uns ont été de véritables artistes, leurs œuvres sont restées l'admiration des connaisseurs, et leurs noms, tissés en bas d'une tapisserie, en augmentent la valeur.

Les tapisseries s'exécutent actuellement dans quatre ateliers, dont l'un est particulièrement destiné aux élèves; un chef d'atelier et trois sous-chefs surveillent l'exécution artistique des travaux.

Les élèves tapissiers suivent, jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, les classes de dessin.

Une Commission de perfectionnement est instituée près de la Manufacture de Beauvais.

COMMISSION DE PERFECTIONNEMENT

DE LA

MANUFACTURE NATIONALE DE BEAUVAIS

MM. LEYGUES, ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, *Président*.

H. ROUJON, membre de l'Institut, directeur des Beaux-Arts, *Vice-Président*.

L. CROST, chef du bureau de l'Enseignement et des Manufactures nationales, *Secrétaire*.

A. LALANDE, sous-chef au même bureau, *Secrétaire Adjoint*.

Membres.

MM. J. BADIN, administrateur de la Manufacture Nationale de Beauvais.

BALLU (Roger), inspecteur des Beaux-Arts.

DAUMET, membre de l'Institut, architecte.

DUTERT, architecte, inspecteur général de l'Enseignement du dessin et des Ecoles des manufactures nationales.

GÉROME, membre de l'Institut, artiste peintre.

H. HAVARD, inspecteur général des Beaux-Arts.

LECHEVALLIER-CHEVIGNARD, professeur à l'Ecole Nationale des arts décoratifs.

PERSONNEL

MM. BADIN (JULES), administrateur.
de GRAMMONT (HENRI), comptable.

ATELIER DE TAPISSERIES

MM. MAHU (ALEXANDRE), chef des ateliers, professeur de tapisserie.
LIVIER (EMILE), sous-chef d'atelier.
CANTREL (LÉON), —
CARBONNIER (PAUL), —

ARTISTES TAPISSIERS

MM. Senau (Alfred), Mahu (Paul), Piet (Auguste), Roussel (Emile), Pinchon (Eugène), Rohaut (Henri), Livier (Edmond), Pécheret (Théodore), Langlet (Octave), Pruvôt (Henri), Lécolle (Alexandre), Warin (Georges), Dangoisse (Ernest), Tilleul (Léon), Cartier (Léon), Boulie (Albert), Yvoret (Henri), Lévêque (Henri), Cantrel (Alfred), Huet (Henri), Wikiéra (Georges), Daret (Léon), Boutté (Georges), Hertault (Gaston), Leuillier (Jules), Boulanger (Marius), Duval (Georges), Haranger (Albert), Hanot (Henri), Villain (Georges), Deponthieu (Georges).

ARTISTE DESSINATEUR

M Aimont (Florus).

ÉLÈVES TAPISSIERS

MM. Cantrel (Alexandre), Saurel (Georges), Livier (Gaston), Adrian (Emile), Pisier (Gaëtan), Balavoine (Fulgence), Yvan (Eugène), Livier (Georges), Dubernay (Marius).

ATELIER DE RENTRAITURE

M^{mes} Saint (Louise), Warin (Joséphine).
M^{lles} Vérité (Louise), Vérité (Léontine).

MAGASIN

M. Pérus (Alphonse).

ÉCOLE DE DESSIN

M. Manceaux (Louis), professeur.

ÉLÈVES A L'ESSAI

M. Frémont (André), 2^e année.
MM. Pisier (Lucien), Lécolle (Lucien), 1^{re} année.

Tapisseries de Basse Lisse.

GRAND SALON

1 à 22. Meuble fond orangé d'après les peintures de M. Mangonot, destiné à décorer le salon du Ministère des affaires étrangères.

1. 1^{er} grand panneau décoratif d'après Mangonot. Artistes tapisseries : MM. Cantrel (Léon), Lalonde, Livier (Edmond), Dangoisse.

1 bis. 1^{er} Grand trumeau d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Piet, Fontaine.

2. 2^e Grand panneau, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Lévêque (Charles), Livier (Edmond), Lormier, Daret.

2 bis. 2^e Grand trumeau, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Mahu (Paul), Cartier, Leuillier.

3. 1^{er} Panneau moyen, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Cantrel (Alfred), Lormier, Wikiéra, Boulie, Rohaut.

3 bis. 1^{er} Petit trumeau d'entre fenêtres, d'après Mangonot. Artiste tapissier : M. Livier (Gaston).

4. 2^e Panneau moyen, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Rohaut, Pruvot, Huet, Duval, Haranger.

4 bis. 2^e Petit trumeau d'entre fenêtres, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Saurel, Livier (Gaston).

5. 1^{er} Dessus de porte : *l'Asie*, d'après Mangonot. Artiste tapissier : M. Pécheret.

6. 2^e Dessus de porte : *l'Afrique*, d'après Mangonot. Artiste tapissier : M. Fontaine.

7. 3^e Dessus de porte : *l'Amérique*, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Pinchon, Huet, Lévêque (Henri).

8. 4^e Dessus de porte : *l'Océanie*, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Boulié, Cantrel (Alfred).

9. 5^e Dessus de porte : *l'Europe*, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Langlet, Boutté, Lormier.

NOTA. Les cadres des cinq dessus de porte ont été dessinés et exécutés par M. Cruchet, sculpteur.

Meubles montés sur bois.

10. Dossier de grand canapé : *Ornements et fleurs variées*, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Lécalle, Villain.

11. Siège de canapé, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Tilleul, Leuillier.

12. Dossier de canapé, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Carbonnier, Haranger, Livier (Edmond).

13. Siège de canapé, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Haranger, Deponthieu, Cantrel (Alexandre).

14. Dossier de fauteuil : *Ornements et fleurs*, d'après Mangonot. Artiste tapissier : M. Yvoret.

15. Siège de fauteuil, d'après Mangonot. Artiste tapissier : M. Yvoret.

16. Dossier de fauteuil : *Ornements et fleurs*, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Boulenger, Livier (Gaston).

17. Siège de fauteuil, d'après Mangonot. Artiste tapissier : M. Senau.

18. Dossier de fauteuil : *Ornements et fleurs*, d'après Mangonot. Artistes tapissiers : MM. Daret, Hertault.

19. Siège de fauteuil, d'après Mangonot. Artiste tapissier : M. Lécalle.

20. Dossier de fauteuil : *Ornements et fleurs*, d'après Mangonot. Artiste tapissier : M. Boutté.

21. Siège de fauteuil, d'après Mangonot. Artiste tapissier : M. Dangosse.

22. Un écran : *Ornements, au centre vase avec fleurs variées*. Artiste tapissier : M. Lévêque (Jules).

NOTA. — Ce meuble, qui comprend encore un canapé, quatre fauteuils et douze chaises, a été choisi par la Commission de perfectionnement de la Manufacture.

Les bois ont été dessinés et exécutés par M. Cruchet, sculpteur.

Tentures.

23 à 26. Quatre panneaux représentant *Les Quatre saisons*, vues du Luxembourg, d'après les peintures de M. Zuber.

23. *Le Printemps*, 2 personnages, oiseaux et fleurs. Artistes tapissiers : MM. Livier (Emile), Piet, Cartier.

24. *L'Été, fleurs variées*. Artistes tapissiers : MM. Mahu (Alexandre), Senau ; Lévêque (Henri), Boutté.

25. *L'Automne*, chrysanthèmes. Artistes tapissiers : MM. Livier (Emile), Mahu (Paul), Langlet, Roussel, Piet, Pécheret.

26. *L'Hiver*, effet de neige, vue de la fontaine de Carpeaux. Artistes tapissiers : MM. Lacroix, Rohaut, Carbonnier.

27. Panneau destiné au Lycée de Beauvais, vue de Beauvais d'après M. Zuber. Artistes tapissiers : MM Livier (Emile), Cartier, Pict, Tilleul, Leuillier.

École de tapisserie.

Travaux d'élèves de 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e année. Ornaments, bandes, fleurs et fruits.

NOTA: Les travaux d'élèves sont exposés au Champ de Mars, Classe 4.





PARIS
IMPRIMERIE DE VAUGIRARD

G. DE MALHERBE
152, RUE DE VAUGIFARD, 152





PARIS
IMPRIMERIE DE VAUGIRARD

G. DE MALHERBE
152, RUE DE VAUGIFARD. 152



PARIS
IMPRIMERIE DE VAUGIRARD

G. DE MALHERBE
152, RUE DE VAUGIRARD, 152